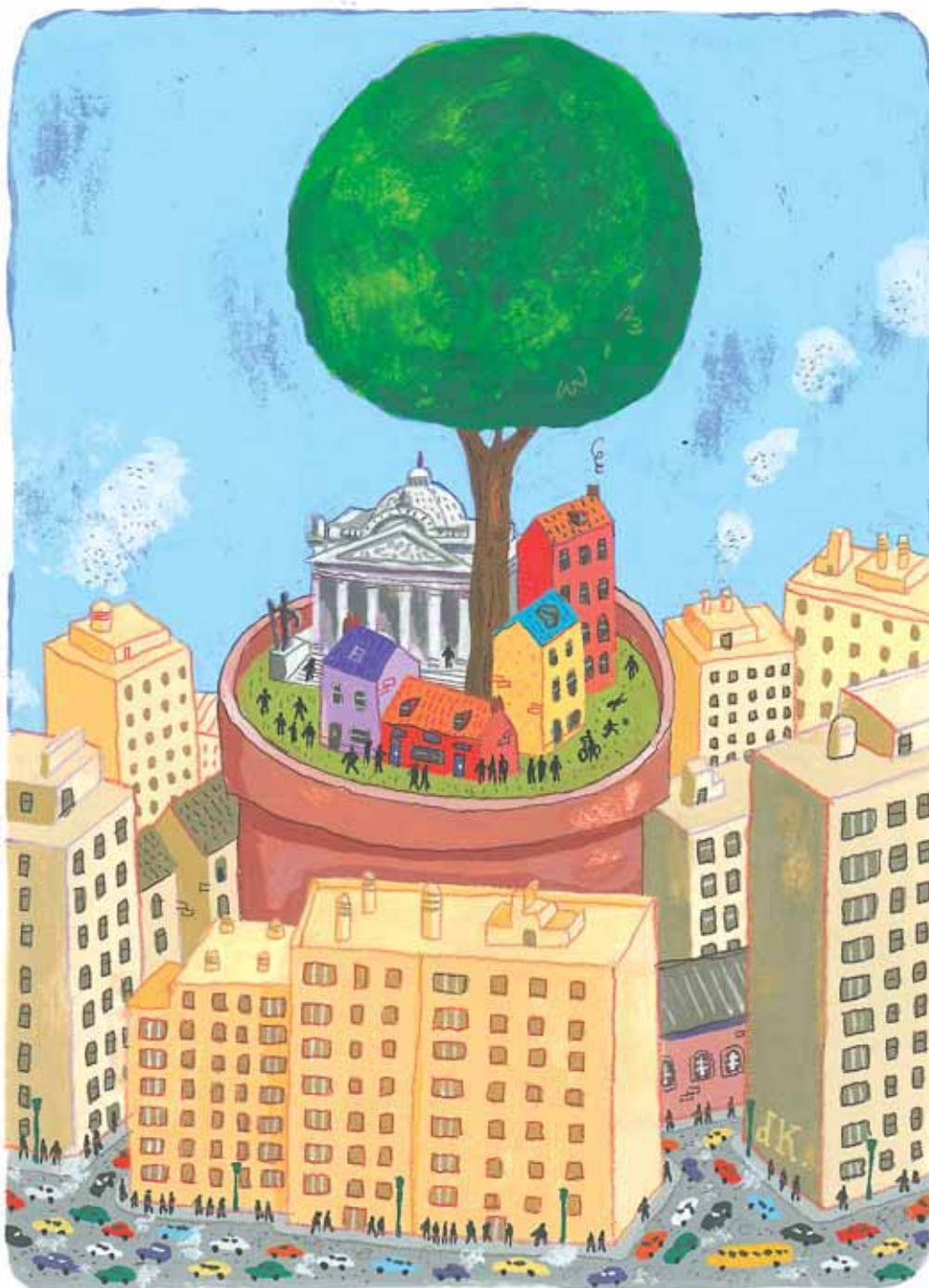


# SYMBIOSES

Le magazine de l'Éducation relative à l'Environnement (ErE)

## Environnement urbain



Regards croisés sur la  
ville p.8

Parc urbain: terrain  
d'animation et de  
socialisation p.12

Les quartiers verts  
ensemencent  
Bruxelles p.13

Une autre image de  
l'insécurité p.14

Réseau  
d'Information et de  
Diffusion  
en Éducation à  
l'Environnement  
association sans but lucratif

L'asbl Réseau IDée veut promouvoir l'Éducation relative à l'Environnement à tous les niveaux d'âge et dans tous les milieux socioculturels.

Elle a pour objet d'assurer la circulation optimale de l'information, la valorisation et la diffusion des réalisations ainsi que la réflexion permanente dans le domaine de l'Éducation relative à l'environnement.

Trimestriel, **SYMBIOSES** s'adresse à tous ceux et celles qui sont amenés à pratiquer ou promouvoir l'éducation à l'environnement.

Le Réseau IDée fournit l'abonnement à **SYMBIOSES** en échange de la cotisation de membre adhérent (10 € – pour l'étranger 14 €), à verser au compte n° 001-2124123-93 du Réseau IDée – 266 rue Royale – 1210 Bruxelles.

Présidente  
et éditrice responsable :  
• Marianne von FRENCKELL  
266 rue Royale  
1210 Bruxelles

Édition et diffusion :  
• Réseau IDée,  
266 rue Royale  
1210 Bruxelles  
T : 02/286 95 70  
F : 02/286 95 79  
e-mail :  
info@reseau-idee.be  
www.reseau-idee.be

Rédaction :  
• Christophe DUBOIS  
*rédacteur en chef*  
• Joëlle VAN DEN BERG  
*directrice de publication*

Ont collaboré à ce numéro :  
• Marie BOGAERTS • Isabelle COLIN • Sabine DARO • CÉSAR CARROCERA GIGANTO • Christophe DUBOIS • Sandrine HALLET • Hélène MORI • Christine PARTOUNE • Christophe ROUSSEAU • Joëlle VAN DEN BERG • Dominique WILLEMSSENS

Illu couverture :  
• Philippe DE KEMMETER

Mise en page :  
• César CARROCERA GIGANTO

Impression :  
• VAN RUYLS

- ✿ Éditorial
  - De l'inégalité sociale à l'inégalité écologique p.3
- ✿ Infos en bref p.4
- ✿ Truc pratique
  - Nos aliments... A la poubelle!? p.6
- ✿ Lu et vu pour vous p.22
- ✿ Agenda p.24

Dossier

## Environnement urbain

- ✿ Matière à réflexion
  - Regards croisés sur la ville p.8
- ✿ Expériences
  - Eveil sur la ville p.11
  - Parc urbain: terrain d'animation et de socialisation p.12
  - Les quartiers verts ensemencent Bruxelles p.13
  - Une autre image de l'insécurité p.14
  - La ville vue comme un éco-système p.15
- ✿ Outils p.16
- ✿ Adresses utiles p.18
- ✿ Activité
  - Atlas de la ville: un autre regard pour imaginer la vi(II)e p.20

Prochain **SYMBIOSES**

PRINTEMPS 2006

Si vous connaissez de bonnes initiatives en la matière, des adresses ou des outils intéressants, contactez nous :  
T. 02 286 95 76, [symbioses@reseau-idee.be](mailto:symbioses@reseau-idee.be)



SYMBIOSES est imprimé sur papier recyclé.



Le Réseau IDée bénéficie du soutien de la Ministre de l'Environnement et du Ministre de l'Emploi en Région de Bruxelles-Capitale, du Ministre de l'Environnement de la Région wallonne et du service d'Éducation permanente de la Communauté française.

SYMBIOSES est envoyé gratuitement dans les écoles grâce aux soutiens des Ministres de l'Environnement des Régions wallonne et bruxelloise.





## De l'inégalité sociale à l'inégalité écologique

L'environnement n'est pas qu'un problème de « riches », comme on l'affirme encore souvent. Études à l'appui<sup>1</sup>, il apparaît que les nuisances environnementales sont fortement corrélées avec les niveaux de revenus. De manière très caricaturale et non nuancée : les pauvres subissent les nuisances liées aux consommations des riches...

Les villes en témoignent plus particulièrement. Lieux de concentration des populations (la moitié de la population mondiale vit en ville), et des richesses matérielles, elles conjuguent ségrégation sociale (le taux de chômage à Bruxelles - 15,9% - est presque deux fois plus élevé que la moyenne nationale)<sup>2</sup> avec inégalité de qualité de vie et d'accès à la nature.

Des zones HLM, ghettos, industrielles, commerciales aux quartiers résidentiels verts et quartiers dits « mixtes », les inégalités crient. Les personnes et familles socialement exclues, aux bas revenus se concentrent dans des quartiers délaissés, privées d'un cadre de vie sain et agréable, alors que d'autres quartiers servant de « vitrine écologique » à la ville montrent qu'allier habitat urbain attractif et accès à la nature est possible.

Trop de zones de villes cumulent ainsi nombre de nuisances : logements peu performants sur le plan de la qualité des matériaux, des impacts sur la santé mentale et physique, de l'efficacité énergétique, etc. ; bruit ; infrastructures lourdes à proximité ; faible végétalisation ; présence/côtoiement de lieux sinistrés ; aménagement urbain minimal ; dynamique de création d'emplois faible ; etc.

La pression écologique s'accroît – le nombre de voitures et d'avions n'ont à titre d'exemple pas diminué... au contraire – les problèmes de santé s'aggravent et plus particulièrement là où les inégalités écologiques se concentrent. On commence à parler de droit à une « justice écologique », notion qui n'a cependant pas encore été saisie en Europe, contrairement aux États-Unis.

Mosaïques de contextes différents, de politiques diverses et d'absence de politiques, les villes ont aujourd'hui chacune leurs personnalités. Mais, sauf quelques expériences sortant du lot, la plupart des villes européennes n'ont pas mis en œuvre de modèle de développement donnant accès à une qualité de vie pour tous... Loin de là.

Parmi les pistes évoquées pour inverser la vapeur, Cyria Emelianoff<sup>3</sup> évoque des formes plus endogènes de développement, s'appuyant sur une économie locale, qui reconnaît les savoirs et initiatives des habitants.

Un défi pour tous ceux qui se reconnaissent comme acteurs de l'éducation, et notamment de l'éducation à l'environnement. Parce qu'il y a urgence à renforcer nos missions auprès des publics des villes et plus particulièrement des publics défavorisés. Il s'agit encore d'élargir la palette d'outils éducatifs et de les adapter à la diversité des cultures, des modes de pensées et d'expression, des contextes et des histoires souvent difficiles et fragiles de ces populations. Le défi est de les aider à exprimer les problèmes qu'ils vivent et les solutions qu'ils envisagent, à leur donner confiance dans leurs capacités en les impliquant davantage dans des choix et des projets qui les concernent... Au niveau des quartiers, il s'agit d'inciter davantage le lien social et le dialogue entre les habitants, à travers des projets favorisant la créativité. De manière générale, il s'agit de soutenir le développement de savoirs-faire pour participer à la construction de leur environnement social, économique, culturel et leur cadre de vie.

En réalité, un tel défi nécessite aussi un décloisonnement des acteurs sociaux, culturels et éducatifs sur le terrain et plus de concertation encore avec les acteurs économiques et politiques...

Ce numéro de Symbioses illustre quelques initiatives de terrain et de démarches d'appropriation de l'environnement urbain... Peu à peu des fils sont en train de se tisser entre éducateurs à la santé, à l'environnement, à la solidarité nord-sud... Reste à poursuivre ces efforts pour réellement mettre en commun les ressources, les croiser, les enrichir, les adapter, ... et apprendre à agir ensemble !

Joëlle van den Berg,  
Secrétaire générale du Réseau IDée

1. Etudes présentées lors du colloque « Environnement et inégalités sociales », IGEAT, 10/11/2005. Compte-rendu sur [www.alterbusinessnews.be](http://www.alterbusinessnews.be)

2. Selon l'Institut National de Statistiques, <http://statbel.fgov.be>

3. « L'urbanisme durable est en gestation en Europe », interview de Cyria Emelianoff in Revue Durable, n° 17, sept-oct 2005

### Classes du patrimoine et de la citoyenneté

Dès le printemps 2006, quatre classes pilotes des deux dernières années de l'enseignement primaire et secondaire bénéficieront d'une découverte du patrimoine en région bruxelloise. Guidé par la Fondation Roi Baudouin, le projet devrait atteindre dès 2007 sa vitesse croisière de 80 classes. Une occasion pour les élèves du général et (surtout) du technique et du professionnel de comprendre le monde, la diversité des patrimoines et des cultures, loin des longs discours.

Infos : Fondation Roi Baudouin - 02 511 18 40 - [www.kbs-frb.be](http://www.kbs-frb.be)

### Les Belges face au climat



© Greenpeace

Au cours des mois de septembre et octobre derniers, 1500 Belges ont répondu à une enquête sur leurs connaissances et intérêt pour le problème du changement climatique, à l'initiative du Ministre fédéral de l'Environnement. Malgré l'augmentation constante de l'importance des émissions par les ménages, il apparaît que le Belge continue à sous-estimer sa part dans la problématique climatique, renvoyant la patate du réchauffement aux entreprises et au gouvernement. En règle générale, il ne s'estime pas particulièrement bien informé mais est relativement soucieux de faire des économies d'énergie dans son habitation et de modifier sa mobilité, tout en appelant à plus d'aides publiques.

Vous trouverez les résultats de

l'enquête, en résumé ou en détail, sur [www.climat.be](http://www.climat.be) ou au SPF Santé publique et Environnement (02 524 90 90 - [fonctionnaire-information@health.fgov.be](mailto:fonctionnaire-information@health.fgov.be))

### Plans de déplacement doux pour les écoles bruxelloises...



Pour encourager les déplacements doux vers l'école, le Ministre bruxellois de la mobilité, Pascal Smet, propose aux établissements scolaires d'établir un « plan de déplacement ». Ainsi, les écoles qui le souhaitent pourront obtenir gratuitement des fiches d'accessibilité (reprenant toutes les possibilités d'accès vers l'école) auprès de la STIB. De même, les associations NMe-Link et Réseau IDée proposent déjà leur aide aux écoles qui souhaitent fluidifier le trafic aux abords des écoles. Les classes de Clair Vivre et Poelbos notamment ont déjà succombé. On peut y voir les parents accompagnant leurs enfants à vélo, des patrouilleurs scolaires veillant à la sécurité, des réaménagements aux abords de l'école, etc.

Infos : NMe-Link 02 209 16 37 - [www.mobilie.be](http://www.mobilie.be)

### ... et pour les entreprises

Les plans de déplacements doux ne concernent pas seulement les parents d'écoliers, mais également plus de 200 000 travailleurs répartis dans différentes entreprises bruxelloises. Ce chiffre tient à l'obligation pour près de 300 entreprises de plus de 200 travailleurs d'élaborer des plans de déplacements pour leurs salarié(e)s. 66 % d'entre elles ont donc commencé à réflé-

chir à leur mobilité. Parmi les mesures les plus fréquentes : indemnité transports publics (80%), parkings vélos (77%), indemnité vélos (65%). Seule une entreprise sur cinq organise du covoiturage.

Pour plus d'info : Cabinet Smet, Christine Léonard au 02 517 12 84

### Des Bruxellois bien dans leur assiette

« Recherche ménages bruxellois pour participer à une formation-action sur l'impact environnemental de l'alimentation ». Voici l'annonce posée fin 2005 par l'association Inter-Environnement Bruxelles, proposant aux familles d'apprendre pendant un mois à acheter autrement, plus sain et plus écologique. Il faut dire que l'alimentation représente 30 % de la charge qu'un Bruxellois fait peser sur l'environnement (*lire à ce sujet notre Truc Pratique, p.6*). Résultat de la campagne : plus d'une cinquantaine de ménages ont déjà relevé le défi. Vous pouvez encore participer à l'aventure (date limite : 15 mars).

Contact : IEB, Sabine Vanderlinden au 02 548 39 42 ou [sabine.vanderlinden@ieb.be](mailto:sabine.vanderlinden@ieb.be)

### Une brochure pour penser global et agir local

Comment mettre en place des actions pour le développement durable local (appelées aussi "Agenda 21")? L'institut Eco-Conseil y répond en publiant la brochure « Mettre en oeuvre un Agenda 21 local, Guide de bonnes pratiques, inspiré d'expériences en Belgique et en Tunisie ». Destinée aux communes, éco-conseillers, agents de développement local, elle décrit les méthodes et outils pour l'élaboration, la réalisation, ainsi qu'un recueil d'expériences vécues de planification.

Disponible en version PDF sur le site [www.eco-conseil.be](http://www.eco-conseil.be) ou en téléphonant au 081 74 45 46.

### 3<sup>e</sup> rapport « tiède » sur le développement durable en Belgique

Le Bureau fédéral du Plan vient d'éditer son troisième

rapport sur le développement durable en Belgique concernant la période 2000-2004. Bonne nouvelle : la Belgique commence à tenir ses engagements. Ainsi, 71% des mesures adoptées - plutôt économiques que sociales ou environnementales - ont commencé à être appliquées. Les points noirs, selon ce rapport, sont notamment l'évolution démographique, l'envolée des infrastructures routières et aéroportuaires, nos modes de consommation générateurs de déchets et de surendettement, les processus de production vecteurs de bas salaires et de pauvreté. Reste au gouvernement fédéral à panser les plaies. Pour ce faire, le rapport prescrit entre autres plus d'intégration des politiques et le respect du principe de précaution.

Infos : Bureau fédéral du Plan [www.plan.be](http://www.plan.be)

### L'union fait la force ?

Le 16 décembre dernier, Els Van Weert, Secrétaire d'Etat au Développement Durable (DD), et les cinq ministres communautaires et régionaux compétents en matière de Développement Durable ont mis au point un accord sur la Stratégie nationale de Développement Durable.

Encore rien de concret, mais cet accord pourrait à terme dessiner une avancée appréciable pour l'éducation à l'environnement et au développement durable, située à la croisée entre les politiques communautaires (éducation), régionales (environnement) et fédérales (DD). Il était donc temps que ces responsables s'assoient autour d'une même table pour décider d'une route commune.

### Livres - jeux grandeur nature

Le principe des « livres dont vous êtes le héros » est connu : le lecteur est invité à « jouer » le livre en passant de page en page, sans suivre l'ordre de la pagination, au gré de son inspiration et de ses aspirations. À chaque page, un jeu d'observation le pousse vers deux réponses possibles. Lorsque le lieu du conte devient bien réel, en pleine nature, ce principe débouche

**Quand les médias aident à éduquer**

Plusieurs associations - dont la CGé, la Ligue de l'Enseignement et de l'Education Permanente et la Ligue des Familles - revendiquent un traitement plus substantiel et plus régulier des questions éducatives par les radios et télévisions de service public. « Il est anormal qu'une thématique aussi importante ne jouisse pas d'un traitement au moins égal à celui réservé à la Bourse, à la cuisine, à l'habitat, à la météo, aux questions d'argent... ». Elles invitent chacun à signer la pétition en ligne sur le site [www.changement-egalite.be](http://www.changement-egalite.be). Infos : CGé ([courriel.cge@belgacom.net](mailto:courriel.cge@belgacom.net) - 02 218 34 50)

Pour le Conseil fédéral du développement durable (CFDD), la question se pose aussi pour « Le dévelop-

ment durable », qui ne fait pas facilement la une des quotidiens nationaux et régionaux, et encore moins des médias audiovisuels. Tel est le constat du forum « Comment communiquer sur le dévelop-



pement durable? », qu'il a organisé le 13 octobre dernier. Reste à convaincre les professionnels de l'info de « passer au vert ». Plusieurs idées ont été émises lors de la journée et sont sur la table du Conseil: ajuster la stratégie de communication du CFDD

lui-même, sensibiliser les associations et écoles de journalisme, rédiger une brochure de bonnes pratiques et...

faire pression pour que le DD soit repris dans les chartes des radios-télévisions publiques. Vous trouverez un compte-rendu des idées et suggestions, les textes des orateurs de la matinée ainsi que le compte-rendu du panel sur [www.frdp.be](http://www.frdp.be).

*Le Soir* n'a pas attendu ces revendications pour passer à l'action, du moins en matière d'éducation à l'environnement. En ce début 2006, à deux reprises le quotidien a en effet consacré sa « Une » et trois pages pleines au concept « d'empreinte écologique », en partenariat avec le WWF. Calculé en hectares, cet indicateur de développement durable mesure la surface nécessaire à une personne (ou

à un groupe), pour produire ce qu'elle consomme et absorber ce qu'elle rejette. Par exemple, si chaque être humain vivait comme le Belge moyen, il faudrait trois Terres.

*Le Soir* proposait donc à ses lecteurs de calculer leur empreinte écologique. Manger frais et de saison, user ses souliers plutôt que sa voiture, économiser l'énergie, etc. Il présentait également des gestes concrets pour nous engager à modifier certaines habitudes de consommation... et d'éducation. Résultats : 10.000 personnes ont calculé leur empreinte en ligne. Plus de la moitié se sont engagés à changer certains comportements. Des partenariats éducation-médias, voilà une bonne résolution pour 2006!

Calculez votre empreinte: <http://lesoir.ecolife.be>

sur un projet ludique et concret d'éducation à l'environnement. Quelques panneaux discrets et les enfants pénétreraient dans un univers onirique soumis à certaines règles du jeu et agrémenté de chemins personnalisés, de croisements, d'énigmes pour élucider le secret du grimoire...

Intéressé par la création d'un projet semblable près de chez vous ? Contactez Gaspard Jedwab, 02 735 73 39 -

[gjedwab@yahoo.fr](mailto:gjedwab@yahoo.fr). Conte original : Olivier Richard de l'ASBL Pachamama [www.pachamamaasbl.be](http://www.pachamamaasbl.be)

**En route pour la forêt tropicale**

Outil pédagogique élaboré par le WWF, le site [www.wwf.be/jengi](http://www.wwf.be/jengi) est destiné aux classes de 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> de l'enseignement secondaire, étoffant les cours de biologie, économie ou géographie.... Les

élèves peuvent y découvrir les richesses et dangers qui pèsent sur les forêts tropicales. Cette découverte se double d'une expédition virtuelle permettant aux élèves de rencontrer des personnalités locales et des experts belges ou de participer à des forums de discussions. Une campagne est également mise en place, avis aux amateurs(trices)...

Infos : WWF - 02 340 09 92 - [natacha.beriaux@wwf.be](mailto:natacha.beriaux@wwf.be)



**10 « boîtes énergie » du WWF**

aux dix premiers lecteurs<sup>1</sup> qui en font la demande en téléphonant au 02 286 95 70

Mise au point par le WWF, la « Boîte énergie » permet aux enseignants, éducateurs et autres personnes intéressées de réaliser des activités ludiques sur le thème de l'énergie. Les enfants, regroupés en équipe, seront amenés à réfléchir sur la responsabilité de chacun dans l'utilisation des ressources naturelles de la planète. Les éléments contenus dans la « boîte énergie » (CD, kit de 15 expériences et livret d'accompagnement pour l'enseignant) occasionnent ainsi le dialogue intra-générationnel et la coopération, tant souhaités dans une perspective de développement durable.

<sup>1</sup> Offre valable en priorité pour les abonnés en règle de cotisation . Pour recevoir vos boîtes, contactez sans tarder le Réseau IDée : 02 286 95 70 - [info@reseau-idee.be](mailto:info@reseau-idee.be)



# Nos aliments... A la poubelle!?



Avez-vous déjà noté la part d'aliments que vous jetez dans votre poubelle ? L'avez-vous pesée ? Probablement pas, mais des enquêtes récentes laissent à penser que l'exercice ne serait pas inutile. Nous gaspillons bien plus que nous le pensons... et ça chiffre !

Une étude menée en Région bruxelloise <sup>1</sup> montre que les ménages jettent 31 kilos d'aliments non consommés par an, soit 12% du sac blanc des bruxellois ... soit 15.000 tonnes par an pour la Région. Dans les écoles, on parle de 6 kg de denrées alimentaires par enfant par an, soit plus de 300 tonnes pour l'ensemble des écoles.

## De quoi s'agit-il ?

Restes de plats cuisinés, pain, fruits, légumes, produits laitiers, entamés ou périmés, se retrouvent en priorité dans les aliments jetés dans les poubelles ménagères. A l'école, il s'agit surtout des restes de repas chauds, suivis par les restes de tartines et collations, et même des collations non entamées.

Lorsqu'on interroge les ménages <sup>2</sup>, les causes se trouvent le plus souvent dans la difficulté de gérer les stocks dans le frigo (Que reste-t-il ? Qu'est ce qui a été entamé, consommé sans prévenir ? Où en sont les dates de péremption ? ...), d'estimer correctement les consommations lors de la préparation des repas et des collations (on prépare plus au cas où...), ou encore de faire des achats en adéquation avec des besoins réels (on veut de tout mais on ne consomme pas tout...).

Des expériences menées avec quelques familles pilotes <sup>3</sup> montrent que l'ampleur du phénomène est sous évaluée. Il a été dès lors demandé de noter pendant 14 jours tous les aliments jetés à la poubelle, question de prendre conscience et d'identifier les difficultés. Ensuite, quelques changements d'habitudes ont été testés pour réduire ces gaspillages.

## Des trucs et recettes pour limiter ces gaspillages

Voici quelques idées qui ressortent de ces différentes études, à prendre ou à laisser :

- définir des menus pour la semaine ;
- établir une liste de course qui limite les achats impulsifs ;
- vérifier l'état des stocks en faisant la liste, pour éviter les achats en double ;
- faire plus souvent des courses ;
- évaluer au mieux les quantités et limiter les stocks (surtout au frigo) ;
- être attentif aux dates de péremption lors des achats et chez soi (lire autrement les dates limites <sup>4</sup>) ;
- respecter la chaîne du froid (terminer les achats par les produits réfrigérés et surgelés, les transporter dans un sac isotherme)<sup>4</sup> ;
- contrôler la température de son frigo et y placer les aliments dans les zones adaptées <sup>4</sup> ;
- respecter le principe du « premier entré, premier sorti » pour les produits frais sans date de péremption comme les légumes ;
- lorsqu'on entame un produit conservé au frigo, y indiquer

la date d'ouverture ;

- peser les ingrédients d'une recette afin de ne pas préparer en quantités trop importantes ;
- réutiliser les restes <sup>5</sup>, les surgeler... ;
- diviser les grandes quantités à surgeler en petites portions.

## A l'école

Dans les écoles, des améliorations sont à rechercher avec les questionnaires des cantines et les personnes encadrant ces moments. Concernant les repas tartines et collations préparées par les parents, on constate qu'ils ne sont pas toujours conscients de ce que leur enfant mange ou non. Mieux informés, ils pourraient adapter les quantités et le choix de certains aliments. Rappelons également l'initiative des « collations collectives » lancées avec succès dans plusieurs écoles et qui visent à la fois des objectifs de santé, d'environnement, d'économie et d'apprentissage de vie collective <sup>6</sup>. Et pourquoi pas imaginer des ateliers « cuisine » où l'on apprendrait à utiliser les restes <sup>5</sup>?

Bref, parmi les bonnes résolutions de l'année, voici de quoi piocher... et il y en a pour tous les goûts !

Joëlle VAN DEN BERG, Sandrine HALLET

<sup>1</sup> « Analyse de la fraction organique des déchets ménagers et des écoles », étude de RDC-Environnement pour l'IBGE, 2003-2004.

<sup>2</sup> « Alimentation, environnement et développement durable. Attitudes et comportements de la population en Région de Bruxelles-Capitale en matière de gaspillage alimentaire ». Prof. Pateson, CPSO (Centre de Psychosociologie de l'opinion), ULB.

<sup>3</sup> Recherche-action menée auprès de 6 ménages (2004/2005) par Inter-Environnement Bruxelles.

<sup>4</sup> Fiches du Réseau Eco-Consommation, 071/300 301 - [www.ecoconso.be](http://www.ecoconso.be) : « Halte au gaspillage alimentaire » - n° 125 ; « Mieux utiliser son frigo » - n° 32.

<sup>5</sup> Quelques idées : [www.quefaireavec.com](http://www.quefaireavec.com) ou [www.liinternaute.com/femmes/cuisine/](http://www.liinternaute.com/femmes/cuisine/) (rubrique « cuisiner », rechercher « restes »). Ou encore « Délicieux petits restes », éd. Solar, oct. 2005; « Le pain après le pain », recueil de recettes à partir de vieux pain, Contrat de Quartier Maritime de Molenbeek, contact : T : 02 412 36 13, [mawauters@molenbeek.irisnet.be](mailto:mawauters@molenbeek.irisnet.be)

<sup>6</sup> « Recettes pour un projet de collations collectives à l'école », Tournesol : T : 02 675 37 30, [tournesol@skynet.be](mailto:tournesol@skynet.be)



# Environnement Urbain



Photos © Vincent Duseigne

« "La ville est vie, la ville est belle". Chaque matin, répétez cette phrase dix fois ». Cette formule, Emile Coué l'a prescrite à moult citadins dépressifs et ruraux dubitatifs. Mais à la méthode Coué\*, certains préfèrent l'éducation et la participation. Ils passent à l'action pour nous offrir de leur ville un autre regard. Celui de l'architecte, de la sociologue, de la pédagogue ou du fonctionnaire. Celui de la cité filmée par des immigrées ou cultivée par ses habitants. Au coeur d'un parc ou aux pieds d'un chancre... Promenade dans les rues de la diversité urbaine.

\*Emile Coué est présenté comme le père de la « pensée positive » et de l'autosuggestion (ex : répétez plusieurs fois de suite « tous les jours et à tous les points de vue, je vais de mieux en mieux »). [www.methodecoue.com](http://www.methodecoue.com)

# Regards croisés sur la ville

La sociologue, l'architecte-urbaniste, le conseiller en environnement et la pédagogue. Quatre visions de l'environnement urbain et de ses enjeux. Interviews spontanées, en réagissant à des mots-clés.

**Claudine Drion**, sociologue, formatrice dans l'ONG Le Monde selon les femmes. Liégeoise travaillant à Bruxelles. Dans la Cité ardente, elle goûte les atouts de la Ville à vélo ! Alterne depuis 20 ans des activités politiques et l'engagement dans la société civile.



**Lucien Kroll**, architecte-urbaniste, installé à Bruxelles mais travaillant pour la France et les Pays-Bas à « exporter de la belgitude »... En 1985, il a travaillé à Clichy-sous-Bois avec l'anthropologue Ita Gassel à une restructuration de quartier, en participation avec les habitants.



**Philippe Destinay**, licencié en botanique, conseiller en environnement à la Ville de Liège. Urbain amoureux de nature, tombé dans l'associatif dès la naissance et président de la Maison liégeoise de l'environnement.



**Christine Partoune**, géo-éco-pédagogue, responsable des recherches au Laboratoire de méthodologie de la géographie de l'Université de Liège et membre de l'équipe de recherche-formation de l'Institut d'Eco-pédagogie.



## Environnement urbain

**CD**: Cadre de vie où sont regroupées différentes fonctions (production, habitat, scolarité, consommation, loisirs, vie culturelle, etc.); lieu où la mixité sociale et culturelle est facteur d'innovation et de complexité.



**LK**: Depuis des millénaires, deux tendances se conjuguent pour façonner le paysage : la militaire et la civile : l'une est « orientée-objet », rationnelle, moderne, l'autre est « orientée-relations », intuitive, écologique, de tous les temps. Comment les réconcilier ?

Ces deux modes de production du paysage habité - le rationnel et l'intuitif - ont longtemps coexisté de manière harmonieuse et complémentaire : les villages spontanés complétaient les palais et les monuments. Mais les Temps modernes ont hypertrophié la façon militaire d'aménager l'espace à habiter, sous prétexte de rationnel, d'économie, de clarté et même de beauté : toutes ces ambitions se sont révélées fausses.

L'urbanisme est devenu une aire industrielle : les éléments qui composent la ville sont stockés dans un magasin de pièces de rechange ; son contenu est un programme de fabrication (rendre identiques, rassembler les semblables, répétition industrielle...). Cela conduit à la stérilité urbaine, tout à l'inverse de la façon civile de suivre les affinités d'éléments divers, de laisser se produire une complexité impossible à construire « rationnellement » et d'aboutir à un organe vivant. Les deux tendances doivent coopérer, sous peine de dysfonctionnement ou de barbarie d'autorité !

**PD**: L'environnement urbain, c'est d'abord le mien, celui de la ville de Liège. Au niveau naturel, la Meuse est le fil conducteur de tout. La ville nous offre aussi de nombreux espaces verts - publics et privés - lieux précieux de biodiversité et exigeants au niveau de leur gestion. À côté de ces aspects positifs, il y a évidemment des zones où il n'y a plus que du béton et de l'asphalte. Des bagnoles, de la pollution, du bruit... Et les problèmes complexes de désurbanisation et de paupérisation.



**CP**: L'environnement urbain, qu'est-ce que ça vous évoque ? Réponses de professeurs du secondaire : « forte densité - lieu de loisirs, de culture, d'animation - problèmes de circulation - carrefour de communication - aménagement - commerces - zone d'influence. »

Réponses de jeunes bruxellois\* : « peur - insécurité - immigré - vieux murs - égoïsme - graffiti - pognon - hamburger - intérim - belles femmes - pollution - dealers - cafés - cinémas - sexe - bagarre - sida - flics... ».

Prendre conscience des écarts de perception et de vécu entre les uns et les autres, c'est identifier le terrain qui va accueillir toute proposition de découverte ou d'analyse et orienter la détermination des objectifs éducatifs à atteindre.

\*interrogés par L. Houari (Et de la ville, je t'en parle, éd. EPO, 1995, p. 27)



« Les éléments de la ville sont stockés dans un magasin de pièces de rechange » L.K.

## Insécurité

**CD**: Sentiment ne correspondant pas nécessairement à la réalité des violences ou menaces ; influencé par des facteurs tels que médias, rumeurs, etc... Y répondre de manière efficace et démocratique repose davantage sur les moyens mis en oeuvre pour (re)créer du lien social.



**PD**: Une récente enquête sur l'insécurité classait Liège dernière sur 258 villes européennes ! Si les statistiques sont très contestables - par exemple, si la police fait bien son boulot plus de délits seront répertoriés - cela induit malgré tout un sentiment d'insécurité. Dans une autre enquête, les Liégeois étaient d'ailleurs les plus nombreux à estimer qu'ils ne sont pas en sécurité. Même s'il y a des problèmes avérés, ce sont des sentiments, pas toujours une réalité. Cela est dû en partie par l'aménagement urbain : qualité du bâti, éclairage, propreté... Une ruelle sale ou mal éclairée le soir, ça fait peur.




**CP**: Aborder l'insécurité en milieu urbain, c'est : - faire s'exprimer les peurs liées aux espaces que l'on fréquente et/ou dont on parle ;


- mettre à jour les rumeurs et le plaisir inavouable que l'on éprouve à les propager ;
- identifier les différents types de risques encourus en ville ;
- croiser les regards et les croyances sur les « ennemis » ;
- explorer son rapport au territoire et à son marquage individuel et social ;
- clarifier les codes explicites et implicites en vigueur dans les espaces publics ;
- identifier les sources du sentiment d'insécurité et en vérifier la pertinence ;
- définir des attitudes et comportements qui garantissent un minimum de sécurité ;






## Mixité sociale

 CD: La ville est le creuset de la rencontre et de l'innovation, cela se vérifie depuis l'Antiquité. Carrefour d'influences diverses, elle permet la rencontre et le débat et de cette confrontation naissent la complexité et l'enrichissement tant culturel qu'économique. Les quartiers d'homogénéité sociale sont antinomiques avec la ville.

 LK: Insécurité et mixité sociale sont liées. On peut observer tranquillement les émeutes de Clichy-sous-Bois et de ses imitateurs : elles se sont déroulées exactement dans cette architecture moderne des Grands Ensembles, ces cités à l'urbanisme abstrait, mécanique, ennuyeux et finalement criminogène. C'est la forme qui était devenue un détonateur de violences accumulées. Pourquoi cela ne brûle-t-il pas ailleurs, à quelque cent mètres plus loin, dans des quartiers sans forme ni ordre ? Parce que la diversité, le mélange permettent l'initiative des habitants. L'ordre moderne les éteint au-delà du supportable : sans en être le motif, il est le déclencheur de violences gratuites (un demi-milliard d'euros...) !

 PD: Il y a 141 nationalités différentes à Liège. C'est une source de diversité culturelle et de richesse dans les échanges, mais la cohabitation de cultures très différentes n'est pas toujours commode à gérer au quotidien

 CP: Ma recette préférée pour un milk-shake ? banane - abricot - glace à la vanille.

Vous avez dit « mixité sociale » ? Quels mots, quelles images vous viennent soudain à l'esprit en entendant cette expression ? Rupins/quart monde, étrangers/gens d'ici, bourgeois/ouvriers, jeunes/vieux... ? Images « convenues », probablement.

Mais notre langage, nos représentations, nos modèles implicites de mixité sociale ne contribuent-ils pas, peu ou prou, à entretenir, renforcer, voire même susciter la ségrégation et l'exclusion de celles et ceux qui n'ont pas encore été désignés, pas encore été reconnus comme ingrédients potentiels pour le « shake » ? Shake noir et blanc, croix/croissant, carnivores/végétariens, valides/handicapés, hommes/femmes,...

Et pourquoi ceux-là ici et pas ailleurs, et inversement ?



© Vincent Duseigne





© Vincent Duseigne



« Mais nos modèles implicites de mixité sociale ne contribuent-ils pas à entretenir la ségrégation et l'exclusion de celles et ceux qui n'ont pas encore été reconnus comme ingrédients potentiels pour le " shake " ? »

## Choix politiques


 CD: Les choix politiques sont le reflet de rapports de forces dans la ville et de la vision que les habitant-es ont de leur avenir. Si les habitants n'ont pas une vision d'avenir novatrice et prospective, les choix politiques devraient alors mettre en place les conditions nécessaires à leur émergence.

 LK: Les politiques urbaines se prennent toujours d'actualité, alors que leur rôle est exclusivement de traduire en réalisation les projets des habitants. Au minimum, il faut les questionner. Et puis comprendre ce qu'ils disent. Il faut ensuite des « techniciens » habilités à traduire ces concepts sociaux en directives de territoire qui aboutissent à une texture complexe : là, il n'y en a pas beaucoup... On préfère toujours une machine compliquée, soigneusement hors de portée de ceux qui en seront les victimes...

Les lois doivent être instituées pour protéger la créativité et jamais pour la limiter et la contraindre à un « ordre ».




« Les choix politiques sont le reflet de rapports de forces dans la ville et de la vision que les habitants ont de leur avenir » C.D.


 PD: Une partie de nos problèmes viennent de la désurbanisation (*ndlr: lire à ce sujet l'interview du sociologue Marc Mormont, p. 8 du Symbioses 68, consacré au milieu rural*). Il faut rendre la ville attractive. En matière de mobilité, les choix politiques d'hier, c'était le tout à la voiture. Cette politique est en voie d'abandon : on aménage des pistes cyclables, des parkings de dissuasion, on améliore les transports en commun...


Au niveau du sentiment de sécurité, en dehors de la police, Liège a mis sur pied des équipes de stewards urbains et d'agents de prévention et de sécurité. Ce sont des personnes précieuses : elles renseignent, sécurisent sans réprimer... Enfin, au niveau de l'aménagement urbain, la marge de manœuvre est mince, car nous héritons d'un environnement : il est impensable de créer un nouveau parc urbain, nous devons travailler sur les espaces plus petits et améliorer leur qualité. Il y a aussi des efforts à faire au niveau des façades (une prime communale existe), revitaliser les étages abandonnés au-dessus des magasins, combattre les « marchands de sommeil » qui entassent 45 familles dans une habitation épouvantable.


Enfin, le Fédéral ou la Région devraient aider davantage les villes en les dotant des moyens suffisants pour assurer leurs missions de métropoles, en ne comptant plus uniquement sur les ressources des habitants eux-mêmes..

## Rôle de l'éducation

 CD: L'éducation peut susciter un « attachement » à la ville, un sentiment d'appartenance fait d'ouverture et de fierté, qui donne aux habitant-es l'envie de toiletter la ville, de l'enrichir, de l'améliorer. Connaître la ville, apprendre à l'aimer, expérimenter comment y mener des projets : voilà des défis pour l'éducation ! J'ajouterais aussi l'apprentissage du débat : aller à la rencontre de points de vue différents, savoir discuter, échanger des arguments et construire un consensus. C'est de l'éducation scolaire, mais aussi - surtout - de l'éducation permanente, via les travailleurs de rue, les animateurs de quartiers, les éducateurs, etc.

 LK: Il faut apprendre à rationaliser les outils pour perfectionner l'écoute dans les groupes informels. Ceci ne se pratique nulle part : enseignons aussi la signification des formes, en vue de leur compréhension par des gens qui ne sont pas (dé)formés par des études solitaires techniques.

 PD: L'administration doit communiquer et sensibiliser, pour être en prise directe avec la population. C'est parfois difficile, mais nécessaire. Elle peut s'appuyer aussi en partie sur l'associatif. Mais en ville, nous sommes victimes de la richesse de ce qui est proposé aux gens. Quand vous ouvrez le journal pour savoir ce que vous ferez le week-end, le choix est affolant. Il y a là une concurrence saine, mais une concurrence quand même. Enfin, aujourd'hui, on ne peut plus se contenter de la sensibilisation et de la responsabilisation. Prenons le problème de la malpropreté : il y aura toujours des irréductibles, et même s'ils ne sont que 5%, ils salopent tout. Donc maintenant, on ramasse systématiquement, et on sévit (amendes administratives). C'est regrettable, mais pragmatique.

 « Aujourd'hui, on ne peut plus se contenter de la sensibilisation et de la responsabilisation » P.D.

© Vincent Duseigne





© Vincent Duseigne





© Vincent Duseigne

## Participation citoyenne

 CD: Associer les habitant-es à la gestion de la ville implique des méthodes de participation originales. Il ne suffit pas de mettre en place des commissions consultatives. La participation citoyenne repose sur la capacité à se faire rencontrer des points de vue différents (mixité sociale et culturelle, diversité des âges et des intérêts...) pour qu'émergent des idées nouvelles correspondant aux défis de la cohabitation et de la gestion urbaine. Par exemple, quand des femmes sont activement impliquées, de nouveaux besoins apparaissent. Quand des commerçants dialoguent avec des jeunes occupant les artères du centre, des solutions inédites apparaissent...

 LK: La démocratie n'a qu'une règle, celle de la subsidiarité. La subsidiarité, c'est la démocratie naissante : les gens du rez-de-chaussée décident des problèmes du rez-de-chaussée ; s'ils ne s'en sortent pas, ils appellent à l'aide ceux du premier étage et décident ensemble ; si encore cela ne va pas, ils vont plus haut, jusqu'au sommet, mais jamais le sommet ne doit faire descendre ses ordres vers la base. Le rôle des comités de quartiers est essentiel à la santé urbaine. Mais les comités « positifs » sont rares. Les seuls endroits où une coopération auto-constructive peut encore s'exercer, c'est à l'intérieur des bidonvilles : pour des questions de survie, ils sont bien forcés de négocier entre eux tous les rapports, proximités, communications. Oublions un moment leur misère : ce sont les seuls exemples complets de participation contemporaine. Prenons-les alors comme modèles théoriques.

 PD: C'est responsabiliser et rendre le citoyen actif dans sa ville. Il y a une petite cinquantaine de comités de quartier à Liège, structurés et aidés logistiquement par la Ville, qui sont vraiment le fer de lance de la participation citoyenne. Ils aident à l'embellissement de la ville, introduisent des projets d'aménagement, ... Cela peut aller loin dans la coopération avec les pouvoirs publics. Par ailleurs, la diversité des nationalités, des âges, des cultures, des niveaux socio-économiques dans la ville rend la communication environnementale très complexe, je l'ai vécu sur la question des déchets. Il est difficile de toucher toutes les couches et toutes les cultures. Vu les flux migratoires, il faut toujours remettre l'ouvrage sur le métier. La revitalisation de la ville est à ce prix.

 CP: Quand les citoyens sont invités à s'exprimer pour donner leur avis sur un paysage urbain, pour dire le juste et l'injuste dans la ville ou pour débattre d'un projet d'aménagement, l'éco-pédagogue veillera à diversifier les outils et les démarches pour le faire. On le sait, les uns s'expriment plus facilement avec des mots, d'autres avec des photos ou des images, d'autres encore avec des objets. Mais au-delà de ce principe de base, comment faire pour que les plus démunis au niveau du langage se sentent accueillis et reconnus ? Comment rejoindre les personnes dans leur univers culturel, afin de faciliter les ponts entre le passé et le présent, entre ici et ailleurs, entre les uns et les autres, aux valeurs tellement différentes ? Souvent, il faudra inventer des outils de médiation adaptés aux personnes concernées, à leurs repères quotidiens, à leur vécu.

Propos recueillis par **Christophe DUBOIS**

## Eveil sur la ville

Formation initiale Haute Ecole Isell-Ste Croix, à Liège. De futures institutrices maternelles sont mises en situation de découverte de différents quartiers de la ville. Objectifs ? Vivre une démarche d'éveil pour, plus tard, mettre les enfants en situation de recherche. De l'espace, du temps, des hommes.

**D**ans la formation initiale des institutrices maternelles, le cours d'étude du milieu a pour objectif de donner les outils pour comprendre le monde qui nous entoure. Le cours d'éducation aux technologies de l'information poursuit, lui, une démarche d'analyse des processus de représentation de ce monde et permet d'apprendre à organiser une communication en utilisant des supports audio-visuels. Or, la démarche d'éveil (se poser des questions, rechercher l'information, traiter l'information, communiquer, réaliser) préconise une phase de communication de résultats. Les objectifs du cours de technologie de l'information et d'étude du milieu sont dès lors très complémentaires. Le temps d'un projet, les deux titulaires ont donc rassemblé leurs cours respectifs sous forme d'un module d'une quinzaine d'heures.

### L'immersion pour « obliger » à regarder

Le département pédagogique de la Haute Ecole Isell-Ste Croix, à Liège, se situe à proximité de plusieurs quartiers typés et riches à explorer. Les étudiant(e)s en formation connaissent peu la ville, leurs représentations se résumant souvent à des stéréotypes: sentiment d'insécurité, grisaille et béton, population peu rassurante, habitat délabré, ...

L'idée était de leur faire vivre une situation de découverte des différents quartiers de Liège, afin de pouvoir construire un nouveau regard davantage ancré dans la réalité, moins fantasmagorique.

Cinq quartiers délimités sur un plan - St Léonard, Les Côteaux de la Citadelle, Xhovémont, St Lambert, Outremeuse - sont tirés au sort par les cinq groupes de six étudiants.

Phase d'immersion : la démarche commence par une visite précisée par un plan et des photos. À la manière d'une enquête, il faut se servir de ces photos comme d'indices du réel. Gros plan de détail significatif ou intrigant, angle de prise de vue inhabituel, jeu avec la profondeur de champ, associations paradoxales, autant de représentations à confronter à la réalité pour l'appréhender avec un regard neuf, pour se laisser étonner et, peut-être, s'interroger. En réalisant cette promenade rallye, les étudiants s'imprègnent de l'ambiance et notent leurs impressions premières dans un tableau. En ordonnée: ce que je ressens, ce que j'observe. En abscisse: activité économique, passé, futur, environnement naturel, habitants et habitat, culture et ensei-



gnement.

Lors d'une première mise en commun, les impressions et les étonnements s'expriment. Les étudiant(e)s disent qu'ils ou elles ne seraient jamais entrés dans cette impasse si on ne les y avait obligés, qu'ils n'avaient jamais vu le parcours nature derrière l'école, que c'est quand même dangereux de les envoyer dans tel endroit, que là, c'est calme comme à la campagne, que depuis ce lieu on voit toute la ville, qu'ils ont rencontré telle personne, qu'ils ont vu des affiches de contestations aux fenêtres...

### Choisir des thèmes à investiguer, formuler des questions à poser

Pourquoi les habitants du quartier Pierreuse se mobilisent-ils contre la construction prévue ?

Pourquoi ce quartier est-il appelé « cœur historique » ? Qui vit ici et quel est l'indice de satisfaction des habitants ? Que proposent toutes les associations dans ce quartier multiculturel ? Que deviendra l'espace laissé par la démolition de l'ancien hôpital de Bavière ? « République libre d'Outremeuse », que signifie cette appellation ?

Chaque groupe choisit d'approfondir un des 6 aspects et rédige une liste de questions.

Au cours de deux séances, il s'agit de mener l'enquête et de sélectionner les sources pertinentes : récolte d'informations sur le terrain (vidéo, photos), rencontre avec des personnes-ressources (2 obligatoirement), recherche documentaire (documents d'archives, statistiques, coupures de presse).

Les animateurs donnent des pistes pour la recherche d'informations, renseignent des lieux de documentation intéressants, proposent des idées pour les personnes ressources.

### Des a priori au questionnement

Chaque groupe présente ensuite le traitement qu'il a fait de tel ou tel thème. L'exposé se fait en groupe et chacun participe à la communication orale. Un montage power point contenant texte et photos ainsi qu'une séquence vidéo rendant compte d'une interview assurent le contenu du message.

Au terme de l'expérience, les étudiant(e)s se sont rendu compte que l'approche du milieu familial (le quartier de l'école, simplement) permet d'aborder les différents domaines de l'éveil proposés par le programme de l'enseignement à l'école maternelle (espace, temps, homme).

Ils ont réalisé que les lieux anodins sont tous porteurs de secrets pour qui sait remettre en question ses a priori, pour qui sait questionner.

**Isabelle COLIN, Sabine DARO,**

Maîtres-assistantes à Isell-Ste Croix-Liège, respectivement en Technologie de l'information et de la communication, et en Etude du milieu

## Parc urbain : terrain d'animation et de socialisation

Ouverture et autonomie. Ce sont les deux mots clés de la formation d'adultes proposée par Education Environnement. Au programme : « Des activités actives et interactives vécues dans et autour du parc urbain, départ d'une réflexion... » Immersion.

Un homme courbé caresse une poubelle. À quelques mètres de lui, une femme, jeune, accroupie. Elle pelote tendrement le tronc d'un arbre centenaire. Tous deux portent sur le revers de leur veste un sigle étrange, une sorte de badge arborant un entremêlement douteux de capsule de bière et de feuilles en tous genres. Leurs yeux sont bandés. Ils se redressent, puis tâtonnent sur le chemin du Parc du Jardin botanique, chacun dirigé par un « guide initiatique ». Nous sommes à Liège, à deux pas de la gare des Guillemins. Loin d'une nouvelle pratique ésotérique, ce sont les premiers pas de la formation « Le parc urbain: terrain d'animation et de socialisation », organisée durant deux jours par l'asbl Education Environnement.

Regroupés sous un grand aulne, les participants prennent un pre-



Dessiner la journée d'un banc ou modeler le plan du parc, deux idées d'animations originales proposées lors de la formation "Parc urbain..."

partenaire. « Animation pour développer la complicité, observer les détails et affiner son expression ». Puis ils devront choisir un objet symbolique pour le mimer, raconter l'histoire imaginaire d'un arbre, dessiner la journée d'un banc, interviewer un vieil homme qui vient là pour que son chien Charly fasse des rencontres... Fuir enfin le gel pour, à l'intérieur, malaxer la glaise, déchirer les feuilles et briser les brindilles qui composeront les maquettes du parc.

« Dans toutes ces bribes d'animations, les dispositifs ne sont pas gratuits, il y a une chronologie de l'individuel au collectif, avec sans cesse des phases de négociation, explique Jacques Roskam. Beaucoup d'activités nécessitent de faire des choix qui ne seront pas jugés. Pédagogiquement, le message et la finalité sont de favoriser l'autonomie de l'individu et du groupe ».

### Ouverture aux idées et aux pratiques

L'après-midi de la première journée laisse place à un débat animé avec différents acteurs du parc: riveraines, agents de prévention, éco-conseiller, président du Comité des Serres... Cela participe à l'ouverture, autre mot-clé de la formation.

« L'ouverture que nous suscitons, explique Françoise Loret, c'est se rendre compte que nos idées ne sont pas partagées par tous, mais aussi s'ouvrir à de nouvelles façons d'aborder les choses. Nous ne proposons pas ici un savoir cognitif traditionnel - tout le monde à accès aux noms des arbres - mais un travail davantage sur le sensoriel, la créativité, l'expression, l'imaginaire... »

### Autonomie et socialisation

Ainsi, la seconde journée de formation est consacrée à construire ensemble des activités dans le parc, allant vers l'ouverture et la socialisation, caractéristiques essentielles d'un parc urbain. Les participants sont regroupés par public cible. « Moi, avec mes ados, je verrais bien un projet d'une année dans le parc urbain de Schaerbeek... ». Les pistes se dessinent à la volée : se choisir un endroit secret puis le faire visiter aux autres, utiliser un appareil photo numérique pour suivre l'évolution du lieu, réfléchir à l'éco-civisme suite à sa dégradation, s'appuyer sur les éléments végétaux et minéraux, etc. « L'un de nos objectifs est de donner la capacité aux participants de créer leurs propres animations, adaptées à leur public et à leur contexte », précisent les formateurs.

Si vous passez par Schaerbeek prochainement, ne vous étonnez donc pas de voir un jeune, courbé, caressant une poubelle, et une fille, accroupie, les yeux bandés, pelotant tendrement le tronc d'un arbre centenaire...

Christophe DUBOIS

Contact : Education-Environnement, B22 Sart-Tilman à 4000 Liège, T. 04 366 38 57

mier temps de recul pédagogique avec les formateurs, Jacques Roskam et Françoise Loret. « Composer son propre badge de présentation avec les éléments glanés dans le parc - avant d'expliquer son choix au groupe - permet de sortir de l'oralité pour bouger, être créatif, et marquer davantage les esprits... Cela favorise la cohésion de groupe. Par ailleurs, ce n'est pas seulement une prise de contact entre les participants, c'est aussi un premier contact avec le parc ». Ce premier contact s'approfondira tout au long de la matinée. La chronologie des activités proposées allant crescendo dans la découverte du parc et dans la cohésion du groupe, incitant les participants à progressivement se reconnaître, se connaître puis se faire confiance.

### Une palette d'activités étonnantes

Ainsi, après l'épisode « badge », les animateurs, professeur d'école normale, guides, femme au foyer... placent un miroir sur leur nez et se baladent en file indienne. « Activité collective pour voir les choses autrement ». Animation suivante : les yeux bandés, guidés par un partenaire, ils touchent divers éléments du Parc, qu'ils devront ensuite retrouver une fois revenus à leur point de départ. « Expérience pour faire confiance, éveiller les sens et favoriser une autre approche de l'arbre (chaque arbre est unique) ou des matières ». Ensuite, chaque participant parcourt l'espace au travers d'une longue vue tout en expliquant son cheminement à un

## Les quartiers verts ensemencent Bruxelles

Des fleurs qui donnent le change aux chancres ? Dans les rues de la capitale, des habitants ont décidé de semer leurs graines pour enraciner la cohésion sociale et l'interaction ville-nature.

« **V**erduriser sa rue, ce n'est pas seulement pour faire joli. C'est avant tout cultiver la participation citoyenne et la convivialité ». Isabelle Hochard s'emballa lorsqu'elle parle de « Quartiers Verts », l'appel à projets qu'elle coordonne au sein d'Inter-Environnement Bruxelles (IEB), avec le soutien financier de la Région bruxelloise. Depuis 5 ans, cette opération a soutenu plus de 37 initiatives d'habitants ou d'associations visant à fleurir leur quartier. Tous ces projets de dynamique urbaine ont été élus sur base de cinq critères : participation collective, longévité des variétés choisies, originalité, partenariats et intérêt « nature » (espèces indigènes, sauvages, invitant la faune). Les habitants investissent ainsi leur lieu de vie, de façon très variable, d'une rue à un quartier entier, du bac de fleurs au véritable espace vert. « C'est à la portée de tout le monde, car cela ne fait appel à aucun savoir spécifique : planter se fait dans toutes les cultures et à tous les âges. Cela fait partie de notre mémoire commune, parfois lointaine. Il y a là un potentiel énorme de liens humains, de passerelles interculturelles et intergénérationnelles, reste à les construire en allant sonner chez le voisin pour l'inciter à entrer dans le projet, en y associant la commune, les associations locales, les commerçants... »

### Une jolie ville dans un pot de fleurs

Cureghem, l'un des quartiers de la capitale les plus stigmatisés par l'exclusion sociale et ses corollaires, misères morales (délinquance, toxicomanies...) et environnement délabré. Ici, au coin de la rue de la Poterie, à deux pas de la Porte d'Anderlecht, la rupture est spectaculaire : la grisaille habituelle des lieux et les multiples chancres laissent soudainement place à d'étranges poteries fleuries accrochées aux façades. Cinq petits pots s'agrippent au n° 18. Deux grandes vasques suspendues chez le voisin. « Au n° 6, c'est le gamin qui a fait son numéro de maison. Nous avons réalisé tout cela avec les femmes et les jeunes du quartier, au sein de l'atelier de poterie que j'anime à l'association La Rosée. » Henri Deprez, 71 ans, potier émérite de son état, humble président du Comité de quartier Renaissance-Lemmens, raconte l'origine du projet « Quartier vert » dont il est le tuteur. « Il y a eu des émeutes dans le quartier, avec les jeunes. Avec quelques habitants, on a alors voulu réagir constructivement et proposer des alternatives. C'est de là qu'est née notre collaboration avec La Rosée, qui propose des cours d'alphabétisation, une école de devoirs, des activités culturelles... » Le bâtiment de l'association, avec ses plantes grimpantes et son bas-relief en grès, est ainsi le point de départ tant chronologique que visuel du projet.

« Nous avons fabriqué ces poteries avec les habitants, puis ensemble nous avons planté des graines et des plantes un peu partout. En été, les fleurs embellissent toute la rue... Regarde là ce houblon qui monte le long du mur, comme c'est courageux ». Un vieux marocain interrompt Henri : « Regarde, Monsieur Deprez, là on a cassé... ». C'est aussi cela la force du projet : des liens inattendus se tissent entre habitants, une ambiance sort de terre, emmenant une préoccupation commune d'un environnement partagé. « La difficulté est de sortir du syndrome de la personne locomotive tirant le projet » nuance notre TGV de guide, avant d'ironiser sur les inévitables pots volés et fleurs assoiffées. L'an prochain, il pourra se reposer,

Henri, car un Comité de Quartier tout proche prendra le relais. Pour Isabelle Hochard, cet effet tache d'huile est important : « Passer dans un Quartier Vert donne envie de semer devant chez soi. La verdure de la ville s'étend ainsi progressivement ».

### La vie en pratique

Tous ces projets reçoivent le soutien et les conseils d'IEB et l'aide financière de la Région (entre 200 et 3200 € par projet en 2004). « Mais nous conseillons également aux habitants candidats que la commune ou une association soit partenaire, histoire de bénéficier d'un appui professionnel local », précise la coordinatrice. « Cela permet aussi d'élargir son champ d'action, comme pour cet autre projet où des habitants sont entrés en partenariat avec l'asbl Magic, s'associant ainsi à des jeunes devant effectuer des travaux d'intérêt général imposés par le Tribunal de la jeunesse ». Une façon de déconstruire les perceptions d'insécurité et de délinquance.

Si Quartier Vert permet d'investir son lieu de vie, d'être valorisé et d'améliorer la qualité de vie en ville, il est aussi formatif. Pour Isabelle Hochard, ancienne animatrice en éducation à l'environnement, « participer à Quartier Vert, c'est la vie en pratique, et l'occasion de parler de la pollution, des relations Nord-Sud, de la biodiversité... Ça devient alors un véritable support pédagogique à l'écologie en milieu urbain ».

Christophe DUBOIS

Contact : Inter-Environnement Bruxelles, Rue du Midi 165 à 1000 Bruxelles - T : 02 223 01 01 - [info@ieb.be](mailto:info@ieb.be) - [www.ieb.be](http://www.ieb.be)



Le bâtiment de l'asbl La Rosée est le point de départ tant chronologique que visuel du projet Quartier Vert mené à deux pas de la Porte d'Anderlecht.

## Une autre image de l'insécurité

L'environnement urbain catalyse souvent un sentiment d'insécurité. Mais que recouvre cette notion complexe pour des femmes et des enfants immigrés ? Ils y répondent en partant à la rencontre de leur quartier et en réalisant un film d'animation. « À nous la ville » : un projet faisant rimer alphabétisation, création et sensibilisation.

**E**lles sont dix-huit. D'origine marocaine, turque, congolaise, syrienne, irakienne... Immigrées de première et deuxième génération, peu ou pas scolarisées, maîtrisant difficilement le français. Elles sont surtout réalisatrices. « À nous la ville » est le titre de leur film, un dialogue interculturel et intergénérationnel au départ de la perception de l'insécurité dans le quartier de Droixhe-Bressoux, leur quartier liégeois.

Sur le grand écran du cinéma « Le Parc », où était diffusé le court-métrage le 17 juin dernier, pas d'images de cités qui flambe, pas de paroles ministérielles annonçant « nettoyer la jeune racaille au karsher »\*, mais des personnages d'animation originaux accompagnés de témoignages d'adultes et d'enfants d'un quartier réputé « chaud » de la Cité ardente, mettant en relief la complexité du sentiment d'insécurité. Les immigrés, trop souvent et facilement désignés comme responsables d'une certaine insécurité, ont ici la parole. Ils nous disent qu'eux aussi ont peur et se sentent menacés. « Nous espérons que ce film contribue à modifier les représentations négatives et stéréotypées à propos de Droixhe-Bressoux et de leurs habitants, et donc à réduire le sentiment d'insécurité », soulignent les deux associations partenaires à l'initiative du projet: Caméra Enfants Admis (CEA), centre d'expression et de créativité actif dans le film d'animation, et La Bobine, active dans le monde de l'alphabétisation.

### De la prise de vue aux bruitages

« À nous la ville » est un film hybride où se mêlent fiction et documentaire, cinéma d'animation et prise de vue réelle, paroles d'adultes et mots d'enfants. « Une option pédagogique majeure était de réaliser le projet avec et par les participantes, confie Marianne Muysshondt, de La Bobine. Cela contribue à diminuer leur sentiment d'exclusion, à leur rendre confiance et autonomie ». Il aura ainsi fallu une année scolaire complète, dans le cadre du cours de français langue étrangère, pour que les 18 femmes, accompagnées par les deux associations, réalisent leur œuvre. Début octobre 2004, elles préparent une série de questions à

propos de la perception de l'insécurité, avant d'arpenter les rues de Droixhe-Bressoux, appareil photo et caméra à l'épaule, pour interroger les passants. « Certaines craignaient d'être vues en compagnie des animateurs masculins. D'habitude, les hommes n'entrent pas à La Bobine. D'autres ont peur des hommes qu'elles perçoivent comme des individus autoritaires et violents, témoigne Mathieu Labaye, coordinateur pour CEA, mais travailler avec des hommes qui ne correspondent pas à ce stéréotype fut un pas intéressant vers l'émancipation, dans la mixité. »

Les participantes, âgées de 18 à 65 ans, interviewent ensuite les enfants de trois classes de 5<sup>e</sup> primaire de l'école Bressoux - De Gaulle. Ces interviews seront illustrées par des séquences de cinéma d'animation, créées image après image par les réalisatrices en herbe : scénario des aventures du petit Omar, confection des personnages en papier et pâte fimo, décors, bruitages et dialogues. « Apprendre à présenter ses idées, à écouter celles des autres, à construire des solutions nouvelles pour obtenir le consensus... La réalisation collective d'un film d'animation sollicite de nombreuses situations d'apprentissage et développe diverses compétences, confie le chef d'orchestre Labaye. L'avantage d'un tel projet est aussi qu'il laisse une trace, une production concrète à laquelle chaque apprenante s'identifie à sa façon ».

### En collaboration avec l'école

La collaboration avec l'école communale Bressoux - De Gaulle est une autre richesse du projet. Même si leurs enfants fréquentent l'école, les mamans réalisatrices entrent rarement en contact avec le corps enseignant (barrière de langue, manque de scolarité). Le pas a ici été franchi et une réelle collaboration est née entre ces mères et les institutrices. Pour ces dernières aussi, « À nous la ville » a ouvert de nouvelles portes, permettant aux jeunes de voir leur milieu de vie avec d'autres yeux. « Plusieurs activités ont été mises en place : goûter, dessins, histoires... favorisant l'expression, raconte la directrice Mme Truillet. Les adultes comprenaient ainsi ce que les enfants pensaient, et inversement. Cela entre pleinement dans les objectifs pédagogiques de l'école, d'ouvrir à la citoyenneté et de favoriser la participation des parents. »

Au delà de la cour de Bressoux, le film devrait servir d'outil de sensibilisation dans d'autres écoles. « Il pourra aussi être montré dans les écoles supérieures et en formation continuée, comme démonstration d'un processus novateur d'apprentissage », espère Mathieu Labaye. C'est tout le mal qu'on lui souhaite.

Christophe DUBOIS

Contacts:  
Caméra Enfants Admis, 35 Cour Saint-Gilles à 4000 Liège -  
T. 04 253 59 97 - [info@camera-etc.be](mailto:info@camera-etc.be)  
La Bobine, 3/1 Square A. Micha à 4020 Liège -  
T. 04 342 94 49 - [labobine@belgacom.net](mailto:labobine@belgacom.net)



Les décors du film d'animation sont des prises de vue réelles du quartier sur lesquelles les réalisatrices ont incrusté les personnages

\* propos tenus par le Ministre français de l'Intérieur Nicolas Sarkozy lors des « émeutes » françaises du mois de décembre dernier. Il s'est avéré par la suite que ces événements étaient le fait non pas de « caïds », mais de jeunes ordinaires, issus de milieux populaires, le plus souvent inconnus de la justice.

## La ville vue comme un écosystème

Analyser l'environnement urbain à la manière de scientifiques, voilà ce que propose le Centre d'écologie et de géographie urbaines à Fleurus. De la cartographie au microscope.

**E**n créant le Centre d'écologie et de géographie urbaines à Fleurus en 1980, le souci était de créer un centre à vocation typiquement géographique axé sur le milieu urbain, alors que la plupart des Centres de la Communauté française, à cette époque, s'attachaient surtout à la biologie et à l'étude de la nature.

Au départ, le centre avait conçu des animations qui abordaient la ville en général : la structure d'une ville, la hiérarchie urbaine, les commerces, les réseaux de transports, etc. Rapidement, l'approche de la ville a été associée à la notion d'écosystème, approche assez neuve à l'époque et s'inscrivant dans la foulée de « la synthèse écologique »\*. « *L'équipe de Fleurus a dès lors mis au point une série de techniques pédagogiques pour permettre aux enseignants travaillant en milieu urbain d'aborder un "biotope" sur le terrain tout en restant aux abords de l'école* », explique Alain Van Winghe, directeur du centre Fleurus-Sivry.

### Mesurer dans la ville

Transects, coupes, études de reliefs, études géologiques, relevés de la faune et de la flore, ... toute une série d'activités à réaliser sur le terrain et en laboratoire - au centre ou dans l'environnement immédiat de l'école intéressée - ont été transcrites sous forme de fiches. « *On construit par exemple une rose des vents directionnelle pour savoir d'où viennent les vents dominants et, sur cette base, on trace un axe pour la ville, ... qui est souvent SO ou NE* », explique Alain VW. Plusieurs points sont identifiés le long de cet axe afin d'y effectuer différentes mesures : température, hygrométrie, trafic, sonométrie, etc. Les données sont ensuite traduites sous forme de courbes qui vont être comparées. Une série d'autres expériences et mesures viennent compléter ces analyses en fonction des objectifs de la journée. Ainsi, l'étude du relief et des courbes géologiques est praticable avec les jeunes. Une autre activité vise à identifier des matériaux dans le paysage et à établir des homologues entre les revêtements apportés par l'homme et les roches naturelles (comme les similitudes entre la brique et le schiste, par exemple) et à s'intéresser à la vie qui s'y est adaptée. « *On voit alors les espèces végétales qui colonisent ces sites, on récolte des animaux (araignées, cloportes,...), on observe les oiseaux, etc.* ». Passionné par toutes ces démarches expérimentales scientifiques, le centre a notamment mis au point un calcul pour évaluer la surface « foliaire » de la ville, et ceci à partir d'un échantillon de feuille. « *En une grosse journée de travail, les étudiants (fin primaire, secondaire) s'initient à des techniques de formation appliquées à l'étude d'un écosystème* ».

### Etudes de milieu et laboratoires

À côté de cette activité, en phase avec son identité « géographique », le centre s'attache à la connaissance du milieu via la cartographie, l'orientation, la pédologie, la géologie et... l'écologie, autour de milieux liés aux activités humaines comme la ferme, les commerces, le bosquet en ville, les haies autour de la ville, l'arbre dans la ville.

Par ailleurs, pour répondre à des demandes plus spécifiques, les animateurs du centre développent des « laboratoires » autour de notions scientifiques dont la compréhension est nécessaire pour aborder l'écologie. « *Par exemple, précise Alain VW, un labo sur la tension superficielle fait le lien avec les publicités de lessives et apporte des éléments de compréhension et critiques sur la question. C'est une manière de sensibiliser à l'environnement sans le présenter comme tel...* », dit-il le sourire aux lèvres. Autre point important pour son directeur et inclus dans les modules : les sciences sont aussi un prétexte pour faire de la lecture, des mathématiques, écrire, calculer...

### D'autres collaborations

Citons encore la collaboration avec la Ville de Fleurus, puisque le centre accueille des jeunes durant certaines vacances scolaires dans le cadre du plan de prévention de jeunes. Des liens plus particuliers se sont également créés avec l'Athénée de Fleurus au sein duquel il est installé. Enfin, depuis 1991, le centre de Sivry a été relié à celui de Fleurus, chacun conservant ses vocations propres ; celui de Sivry étant centré sur la météorologie et l'astronomie (et astronautique) et plus récemment, sur l'étude des haies.

Propos recueillis par Joëlle VAN DEN BERG

Centre d'Écologie et de Géographie Urbaines, 3 rue de Fleurjoux à 6220 Fleurus - 071/81 60 16 - [ceguflleurus@club.woronline.be](mailto:ceguflleurus@club.woronline.be)  
Observatoire du Centre Permanent d'Étude de la Nature (C.P.E.N.), Gare de Sivry, 52 route de Mons à 6470 Sivry - Rance - 060/45 51 28 - [cpen.sivry@freeworld.be](mailto:cpen.sivry@freeworld.be)  
<http://www.freeworld.be/cdpa.fleurus.sivry> -  
<http://www.ful.ac.be/hotes/cscientfs>  
Ces Centres font partie des Centres de Dépaysement et de plein Air de la Communauté française : <http://www.restode.cfwb.be/cdpa>

\* "Synthèse écologique", Paul Duvigneaud. Ed. Doin, 1980. (Infos : Centre Paul Duvigneaud de Documentation Ecologique à Bruxelles - +32 (0)2 642 24 92 - [www.civa.be](http://www.civa.be))



## Pédagogiques

## Fichier jeux &amp; activités pour vivre sa ville



Ce guide présente les objectifs pédagogiques, des conseils d'utilisation, puis propose une série de fiches d'activités pour faire découvrir la ville sous ses différents aspects : histoire, patrimoine, population, commerces, transports,... La dernière série aborde la citoyenneté et présente des activités favorisant la participation des enfants et des jeunes. Maternel, primaire et début du secondaire. Les Francas, Ed. la Classe, coll. Viens jouer !, 2001, 102 p., 15,50 €.

La ville  
Projets et ressources -  
cycles 1, 2 et 3

Autour du thème de la ville, une première partie propose 3 projets artistiques (un par cycle) qui mettent en pratique diverses notions : récupération, empreinte, assemblage,... La deuxième partie fournit tous les ingrédients pour leur exploitation pédagogique. Projets à adapter à l'infini, avec d'autres matériaux.

A.Roussopoulos, M. Mc Nulty, V. Notard, Ed. Dessain et Tolra, coll. Les arts visuels, 2004, 17,07 €

## Les jeunes et la ville

Trois carnets d'activités pédagogiques interdisciplinaires dont le but est de favoriser l'intégration des jeunes dans leur milieu de vie : « Règles de vie » ; « Logement » ; « Mon quartier, ma ville » . Un quatrième porte sur les « Cadres de référence » . Les objectifs de ces activités visent à élargir la compréhension du fonctionnement de la ville, à donner l'envie et les capacités de participation, à rêver son quartier, sa ville et élaborer des projets communs pour apprendre à s'écouter, argumenter, négocier, clarifier ses valeurs et faire des choix conscients et responsables...

Pour les enseignants du secondaire. F.Delvaux, C.Partoune, Laboratoire de Méthodologie de la Géographie - Université de Liège (T. 04/366 57 49, [didac.geo@ulg.ac.be](mailto:didac.geo@ulg.ac.be)), 1996. Téléchargeables sur : [www.ulg.ac.be/geococeo/lmg/jeunes\\_et\\_la\\_ville/](http://www.ulg.ac.be/geococeo/lmg/jeunes_et_la_ville/)

## Ma ville en jeu

## A la découverte des services d'une ville.

Ce jeu éducatif, imaginé et réalisé dans le cadre d'un cours d'alphabétisation pour femmes, vise à faire acquérir des connaissances sur les ressources de la ville.

Il se compose de carte « services » (ressources de la ville), de cartes « objets » (besoins de tous les jours), de « cartes questions » ( informations à maîtriser pour vivre sa ville ). Dès 8 ans. Une préparation préalable par l'animateur est indispensable avant de jouer. A.Segers et A.Teixeira, Ligue des Familles, 2003, 20 €

Diffusion : CASG, 7 rue d'Alost - 1000 Bruxelles, T: 02 505 58 00, [a.segers@liguedesfamilles.be](mailto:a.segers@liguedesfamilles.be)

## Connaître son quartier, son village

Cet ouvrage rassemble des fiches pédagogiques sur l'environnement « urbain ». Ses finalités ? Mieux connaître la ville ou le village ; approcher les concepts d'espace et de temps ; s'approprier l'environnement ; développer l'autonomie et la citoyenneté. Pour les 6-14 ans.

Graine Languedoc-Roussillon, 1997, 10,50 €  
Diffuseur: CNDP  
T: 0033 4 99 58 37 00

## Cahiers d'Ariena

Cahier d'observation et de jeu pour les 10-12 ans, accompagné d'un guide pédagogique très complet à l'usage de l'enseignant.

Cahiers d'Ariena, « Proche de nous, la nature? » Ariena, 2002, 3 €, T: 0033 (0)3 88 58 38 48, [www.ariena.org](http://www.ariena.org)

Le cahier des enfants  
« Vivre en ville »

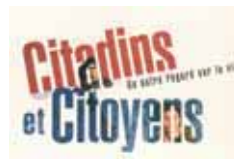
Documentation pédagogique pour l'enseignant (primaire) et dossier de l'élève.

Approche globale de la ville.

Région Nord - Pas de Calais, Direction Environnement, Energie, Déchets, gratuit, T: +33(0)3 28 82 74 02.

[www.cr-npdc.fr](http://www.cr-npdc.fr)

## Citéphile



Citéphile est un réseau d'acteurs français de l'Education à l'Environnement urbain. Vous trouverez sur leur site une foule de pistes et de réflexions pour aborder la ville avec vos jeunes, dont les actes des différents colloques qu'ils ont organisés sur le thème. Complet, pratique, diversifié.

[www.citephile.org](http://www.citephile.org)

## Du côté des revues

Plusieurs revues pédagogiques ont consacré des dossiers en lien avec l'environnement urbain. Elles y proposent des démarches et des activités pédagogiques adaptées pour introduire ce thème avec les élèves :

- TDC - Textes et documents pour la classe, «La nature dans la ville » (n°795 - mai 2000). Primaire et secondaire. 3,90 € + frais d'envoi. Centre

Régional de Documentation Pédagogique Nord Pas-de-Calais T: 0033 (0)3 20 12 40 80

- Ma planète. Repères pour l'environnement « Dossier thématique: Villes » regroupant 3 numéros de la revue Ma Planète: « Ces réseaux urbains qui nous font vivre » (n°22): exploration des



réseaux de distribution d'eau, d'électricité, de collecte des déchets; « Au cœur des villes » (n°24): contrôler l'essor urbain; villes denses ou villes étalées ;... « Citoyens des villes » (n°26): des initiatives (concertation, culture...) pour un rythme plus humain. Approche interdisciplinaire et fiches pédagogiques permettant une exploitation en classe.

C. Ostria, Fondation Nicolas Hulot, T : 0033 1 44 90 83 00, téléchargeable sur : [www.fnh.org/francais/doc/en\\_ligne/transport/intro.htm](http://www.fnh.org/francais/doc/en_ligne/transport/intro.htm)

- Symbioses. Divers numéros de Symbioses ont proposé des dossiers touchant à un ou plusieurs aspects du milieu urbain : n°67 « Mobilité », n°66 « Malades de l'environnement? », n°60 « Bruit », n°48 « Pollutions » n°44 « Cadre de vie », n°43 « Patrimoine », n°42 « Parcs et jardins », n°32 « Propreté publique » .

Réseau IDée, T. 02 286 95 76, [symbioses@reseau-idee.be](mailto:symbioses@reseau-idee.be). 2,50 € / expl. ou téléchargeable gratuitement sur [www.reseau-idee.be](http://www.reseau-idee.be)

Toutes les références présentées ici sont une sélection des nombreux outils liés au « milieu urbain » consultables au centre de documentation du Réseau IDée, rue Royale 266 à 1210 Bxl. Sur RdV : 02 286 95 70. Base de données d'outils pédagogiques sur [www.reseau-idee.be](http://www.reseau-idee.be)



## Informatif

## Un jardin en ville

Envie d'un jardin dans votre havre urbain ? Ce cahier donnera des idées au lecteur - du choix des arbres à l'éclairage - tout en lui évitant de commettre des erreurs.

A. Caussin, Nature & Progrès (T: 081 30 36 90-[www.natpro.be](http://www.natpro.be)), les cahiers jardinage, n° 21, 2005, 7,40€

## Bruxelles ville durable



Bikepooling, Agenda 21 à Etterbeek, bâtiments sociaux durables, crèche en éco-construction ... : ce guide foisonne d'actions pragmatiques de développement durable à Bruxelles.

G. De Mol, F. Madry, AVID, CAVID, 2004

Version papier disponible: Ariane Godeau, T.02 238 51 62 ou [ariane.godeau@avcb-vsgb.be](mailto:ariane.godeau@avcb-vsgb.be)  
Téléchargeable sur [www.avcb.be/serv/repDD.htm](http://www.avcb.be/serv/repDD.htm)

## Guide d'urbanisme pour la Wallonie

Ce guide invite à regarder notre environnement bâti et donne des pistes pour en comprendre la logique et en décrypter la structure.

M. Dachelet, J. Cesar, P. Gosselain, DGATLP (T. 081 33 21 11), 2004.

## Le paysage urbain

Cet ouvrage apprend à lire le paysage urbain et montre les différentes approches - géographique, plastique, culturelle - permettant de le comprendre. Enfin, il en explique les enjeux.

J-M. Loiseau, F. Terrasson, Y. Trochet, Ed. Sang de la Terre, 1995, 21,73€

## Audiovisuel

La Médiathèque de la Communauté française propose

une multitude de vidéos et CD-Roms abordant le milieu urbain. Elle a publié deux brochures gratuites qui en présentent une sélection :

« Environnement urbain » et « Bruxelles avec les yeux ». Certains médias font l'objet d'une fiche pédagogique, accessible sur le site internet.

Médiathèque de la Communauté française (02 737 19 30 - [www.lamediatheque.be](http://www.lamediatheque.be) > onglet « collections thématiques »)

## Des revues pour en savoir plus

-La Revue durable, N°5 (mai-juin 2003) Dossier « Rendre les villes durables grâce à leurs habitants ». 11 € + frais envoi chez l'éditeur.



CERIN Sàrl, Centre d'étude sur la recherche et l'innovation, Suisse. T. +41 26 321 37 10, [www.cerin.ch](http://www.cerin.ch)

-Territoires: n° 448 (mai 2004) « Les villes mégalos? Trop grosses, trop polluées, mal gouvernées? »; n° 457 (avril 2005) « Les tags gueulent et les graffs griffent ». Dossier consacré à la réappropriation de nos espaces publics quotidiens.

7,50 € + frais d'envoi chez l'éditeur ADELS, T: +33 (0)1 43 55 40 05, [www.adels.org](http://www.adels.org)

-Revue Développement Durable & Territoires. « Le rôle des politiques publiques dans l'éclatement urbain: l'exemple de la Belgique. » O. Dubois.

Téléchargeable sur : <http://developpementdurable.revues.org/document747.html>

- Tunza - le magazine du PNUE pour les jeunes, dossier « Des villes vertes, un plan pour la planète » (Vol 3 N°1).

Téléchargeable sur : [www.ourplanet.com/tunza/issue0301fr](http://www.ourplanet.com/tunza/issue0301fr)

## Jeunesse

## La nature en ville

Livre pour les 3-5 ans, avec pages cartonnées, rabats et tirettes, pour découvrir la nature en ville.

M. Boutavant, V. Guidoux, Nathan, coll. Minikidi, 2005, 7,95 €

## La ville à petits pas

La ville sous toutes ses coutures, dans un petit livre condensé pour les 8-14 ans. Joliment illustré, il ne néglige aucun aspect : l'histoire de la ville, ses quartiers, ses logements, ses monuments, la nature en ville, ses habitants, celles des pays riches et pauvres, la part de l'économie, leur avenir...

M. Le Duc, Actes Sud Junior, 2003, 12 €

## Autrement jeunesse, série Ville



Cette collection pour les juniors (9-15 ans et plus) souhaite inciter les jeunes à une « citoyenneté active ». Elle plaira par son graphisme moderne alliant pour chaque paragraphe, en 2 pages, de superbes photos et une réflexion concise, un fait brièvement présenté et une piste pour aller plus loin (réflexion, observation, débat...)

M. Da Costa Gonçalves, G. Galand, Editions autrement jeunesse, coll. Junior, série Ville, 2005, 10 €

## La ville en poésie

Dans ce recueil, on se promène à travers les mots comme à travers les rues. La poésie se cachant parfois dans un jardin, une rue pavée, une courrette.

Divers auteurs, Gallimard jeunesse, Folio junior en poésie n° 1057, 2000, 5,4 €

Dans la ville  
Questions Réponses  
3/6 ans

Cet album documentaire à l'attention des plus jeunes veut leur faire découvrir la ville d'ici et d'aujourd'hui, celle d'ailleurs et celle d'hier. Il se termine par deux suggestions d'activités. Livre très illustré agrémenté de petits textes explicatifs.

I. Mignard, M. Parade, R. Barbarini, Ed. Nathan, 1998, 8,32 €

## Le livre-jeu des architectes

Ce boîtier renferme 35 tampons de différentes formes qui permettent, en les associant, de dessiner à l'infini des villes et monuments imaginaires ou familiers. Accompagné d'un livret. Un support rigolo, mise en bouche à un traitement de fond de l'architecture et de l'urbanisme. D. Eisen, Ed. Larousse, 1994, 14 €

La pelle mécanique  
ou La mutation d'une ville

Une série de huit grandes planches qui présente l'évolution d'un paysage urbain entre 1953 et 1976. Même cadrage. Plusieurs fils conducteurs : le bâti, les transports, les liens sociaux et les conditions de vie ...

J. Müller, L'école des loisirs, 1976-2001, 27,10 €,

## Sim City

Le CD-Rom Sim City est un remarquable jeu de simulation visant à la création et la gestion d'une ville. Le joueur, endossant le rôle de maire, doit développer sa ville en définissant les zones de construction et les équipements, mais également en subvenant au bien-être des habitants. Pour comprendre la complexité du concept « ville », de manière ludique. À partir du 2e cycle du secondaire. Electronic Arts, 2003, 15 €

## Découvrir et comprendre la ville

## ARAU

En plus d'une action permanente de réflexion sur l'évolution de la ville, l'Atelier de Recherche et d'Action Urbaines a développé depuis 1969 divers moyens pour sensibiliser les habitants et les responsables aux enjeux urbains : les visites guidées visant à offrir une lecture globale de la ville, (ex: L'art nouveau dans la capitale ; Richesses et pauvretés



d'un quartier populaire ; Bruxelles vue du ciel ; Bruxelles telle que vous ne l'avez jamais vue...), les Écoles urbaines, les Midis de l'urbanisme, les voyages d'études, le Courrier de l'ARAU...

ARAU, 55 Bd Adolphe Max, 1000 Bruxelles - 02 219 33 45, [info@arau.org](mailto:info@arau.org) - [www.arau.org](http://www.arau.org)

## La Fonderie

Le travail, dans toutes les villes, façonne l'environnement et la vie des hommes. La Fonderie se consacre à l'étude de cette réalité et à la faire connaître du grand public. Son programme « Bruxelles Workside Story » présente ainsi 21 parcours urbains insolites. La

Fonderie abrite également un centre de doc et un musée, qui accueillera l'expo « Molenbeek, récits de ville » jusqu'au 9/10/2006.

La Fonderie, 27 rue Ransfort, 1080 Bruxelles - 02 410 10 80  
[info@lafonderie.be](mailto:info@lafonderie.be) - [www.lafonderie.be](http://www.lafonderie.be)

## Maisons des cyclistes

Les Maisons des cyclistes de Bruxelles (02 502 73 55), Charleroi (071 53 58 50), Mons (065 84 95 81), Liège (04 222 99 54) et Namur (081 81 38 48) proposent des vélotours thématiques guidés, pour découvrir la ville autrement.

Programme sur [www.provelo.org](http://www.provelo.org).

## Maisons de l'urbanisme

Les six Maisons de l'Urbanisme réparties en Wallonie sensibilisent aux enjeux de l'aménagement du territoire et suscitent la participation des citoyens à leur cadre de vie, via l'organisation de conférences, séminaires, débats, visites guidées, publications, Midis de l'Urbanisme...

Pour obtenir les coordonnées de la Maison de l'Urbanisme près de chez vous, contactez la DGTALP, Division de l'Aménagement et de l'Urbanisme,

<http://mrw.wallonie.be/dgatlp>, onglet « Info/participation » - Numéro vert de la Région wallonne : 0800 11 901

## Touristiquement...

A la recherche d'une visite guidée originale, d'un office du tourisme, d'un musée...? Contactez l'Office de Promotion du Tourisme Wallonie - Bruxelles

ou surfez sur son incontournable site portail.

OPT, 30 Rue Saint-Bernard, 1060 Bruxelles  
02 504 03 9 [www.opt.be](http://www.opt.be)

## CIVA

Abritant un important centre de documentation, le Centre International pour la Ville, l'Architecture et le Paysage organise fréquemment des expositions, des colloques et conférences. Objectifs ? Expliquer l'architecture de la ville, présenter les courants de pensée, susciter l'émulation d'un cadre de vie de qualité et garantir la participation des citoyens à l'amélioration de l'environnement bâti et des espaces verts.

CIVA, 55 rue de l'Ermitage, 1050 Bruxelles - 02 642 24 50, [info@civa.be](mailto:info@civa.be) - [www.civa.be](http://www.civa.be)

Plate-forme  
« Villes viables »

La plate-forme rassemble les scientifiques qui étudient les conditions des « Villes viables ». Jusqu'à présent, elle a produit trois dossiers documentaires permettant d'approfondir la réflexion sur la gestion urbaine, la collaboration entre chercheurs et gestionnaires urbains, l'utilisation des indicateurs dans la gestion des projets de ville, la participation ou encore la gestion des conflits. Elle a également organisé des journées d'étude (actes disponibles) et a produit des répertoires d'équipes universitaires dont les activités de recherche portent sur des domaines centrés ou connexes à la ville. Le tout est disponible sur [www.platform-viable-cities.be](http://www.platform-viable-cities.be)

## Associations d'ErE en milieu urbain

Plusieurs dizaines d'associations d'éducation à l'environnement proposent des animations, des formations, des balades en lien avec l'environnement urbain. Citons: CRIE de Liège (04 250 75 00 - [www.education-environnement.be/crie/](http://www.education-environnement.be/crie/)) ; Classes de patrimoine à Namur (081 22 55 60 - [www.ciger.be/cdf/](http://www.ciger.be/cdf/)) ; Campagne « Ma ville, ça me regarde » de l'antenne belge de la Fondation Nicolas Hulot (T. 087 22 96 - [fnh-Belgique@fnh.org](mailto:fnh-Belgique@fnh.org)) ; Classes de ville des CBTJ (02 209 03 02 - [www.cbti.be](http://www.cbti.be)), Patrimoine à roulettes (071 87 83 70)

Vous trouverez d'autres adresses et activités d'associations, nichées en ville ou abordant la biodiversité urbaine, sur le site [www.reseau-idee.be](http://www.reseau-idee.be), onglet « adresses utiles » > recherche par thème ; ou en contactant le Réseau IDée : 02 286 95 76 - [info@reseau-idee.be](mailto:info@reseau-idee.be)

## Pédagogiques

## Institut d'Eco-Pédagogie

Outre ses publications et ses recherches, l'IEP forme les acteurs de l'éducation à la pédagogie de l'environnement. L'éducation à l'environnement urbain y occupe évidemment une place de choix.

IEP, B22 Sart Tilman, 4000 Liège - 04 366 38 18 - [ee-iep@guest.ulg.ac.be](mailto:ee-iep@guest.ulg.ac.be) - [www.institut-eco-pedagogie.be](http://www.institut-eco-pedagogie.be)



## C-paje

Le Collectif pour la Promotion de l'Animation Jeunesse Enfance propose en juin 2006 « Traces urbaines », une formation visant à acquérir et cultiver, par la création artistique et la participation citoyenne, les bases élémentaires de l'environnement urbain.

C-paje, 1 Rue des Prébendiers, 4020 Liège - 04 223 58 71 - [www.c-paje.net](http://www.c-paje.net)

## CBAI

Le Centre Bruxellois d'Action Interculturelle a pour objectif la promotion active des relations interculturelles à Bruxelles et dans la société belge en général. Ses activités : la formation des (futurs) professionnels en contact avec un public multiculturel, l'information des réalités migratoires (publications, centre doc, colloques...), des événements culturels...

CBAI, Av. de Stalingrad 24, 1000 Bruxelles - 02 289 70 50 - [info@cbaib.be](mailto:info@cbaib.be) - [www.cbaib.be](http://www.cbaib.be)

## S'informer et agir

### Ministères

**En Région wallonne**, deux administrations s'occupent spécifiquement de l'environnement urbain :

- Direction générale de l'aménagement du territoire, du logement et du patrimoine (DGATLP), 1 Rue des Brigades d'Irlande, 5100 Jambes - 081 33 21 11 - <http://mrw.wallonie.be/dgatlp/>

- Direction générale des ressources naturelles et de l'environnement (DGRNE), 15 Avenue Prince de Liège, 5100 Jambes 081 33 50 50 - <http://mrw.wallonie.be/dgrne/>

**En Région Bruxelles-Capitale**, le portail [www.bruxelles.irisnet.be](http://www.bruxelles.irisnet.be) offre toutes les infos utiles à la vie dans la ville de Manneken Pis. Vous pouvez aussi vous adresser aux administrations compétentes en environnement urbain :

- Institut Bruxellois de Gestion de l'Environnement (IBGE). Vous trouverez une mine d'infos et de conseils sur [www.ibgebim.be](http://www.ibgebim.be) ou au guichet des Halles Saint-Géry, 1 Place Saint-Géry, 1000 Bruxelles - 02 775 75 75 [info@ibgebim.be](mailto:info@ibgebim.be)

- Administration de l'Aménagement du Territoire et du Logement, 80 Rue du Progrès, 1035 Bruxelles - 02 204 21 11 En son sein, la Direction de la Rénovation urbaine est en charge de la gestion des programmes de revitalisation des quartiers (contrats de quartier), agissant à la fois sur les logements, sur les espaces publics, sur la cohésion sociale et la participation des habitants. Cet outil s'est imposé progressivement comme le principal instrument de la revitalisation urbaine à Bruxelles. [www.quartiers.irisnet.be](http://www.quartiers.irisnet.be)

### Inter-Environnement Bruxelles

La fédération des comités d'habitants de Bruxelles lutte au quotidien pour la qualité de l'environnement dans la capitale (*lisez notamment notre article p.13*). Elle édite également « Bruxelles en mouvement ».

Inter-Environnement Bruxelles, 165 Rue du Midi, 1000 Bruxelles - 02 223 01 01, [info@ieb.be](mailto:info@ieb.be) - [www.ieb.be](http://www.ieb.be)

### Inter-Environnement Wallonie

L'amélioration de la vie en ville est présente dans toutes les préoccupations environnementales portées par la fédération des associations de défense de l'environnement. Plus spécifiquement, elle travaille à la fois sur l'aménagement du territoire et ses aspects normatifs (suivi de la législation), et sur les conditions et les moyens de la revitalisation des villes : promotion de l'activité économique en milieu urbain (publication

d'un dossier sur le sujet courant 2006), mobilité et accessibilité, qualité des espaces publics...

Inter-Environnement Wallonie, 6 Bd du Nord, 5000 Namur - 081 25 52 80 - [iew@iewonline.be](mailto:iew@iewonline.be) - [www.iewonline.be](http://www.iewonline.be)

### Espace Environnement

Espace Environnement, abritant la Maison de l'urbanisme de Charleroi, met à disposition du grand public une équipe pluridisciplinaire de plus de 45 personnes spécialisées dans des domaines aussi divers que l'urbanisme, l'aménagement du territoire, la mobilité, le patrimoine, l'environnement, la prévention des déchets ou la santé. Concrètement, au niveau de la ville, il conçoit des aménagements verts participatifs en zone urbaine, organise la concertation lors de conflits en environnement, propose des publications et



des fiches pratiques, un service d'information, des expos...

Espace Environnement, 29 Rue de Montigny, 6000 Charleroi - 071 300 300 - [info@espace-environnement.be](mailto:info@espace-environnement.be) - [www.espace-environnement.be](http://www.espace-environnement.be)

### Natagora

Natagora coordonne à Bruxelles l'Opération Refuges Naturels. L'objectif est de faire naître des initiatives personnelles et de créer des synergies autour de la création, dans les jardins privés, de refuges favorables à la vie sauvage. Bourse aux plantes, visites collectives, formation, fiches techniques... Place à la nature en ville !

Natagora, 25 Rue du Prince Royal, 1050 Bruxelles - 02 245 55 00 - [benedicte.charlier@rnob.be](mailto:benedicte.charlier@rnob.be) - [www.natagora.be](http://www.natagora.be)

### Centre Urbain

L'association Centre Urbain a pour objet de promouvoir l'information des habitants de la Région de Bruxelles-Capitale, en matière d'environnement et de défense d'un cadre de vie de qualité, de logement et de sa réhabilitation, de rénovation urbaine, d'urbanisme et d'aménagement du territoire, d'utilisation rationnelle de l'énergie. Au programme : accompagnement et conseils des particuliers, actions de sensibilisation, cycles de conférences, publications.

Centre Urbain, 1 Halles Saint-Géry, 1000

Bruxelles - 02 512 86 19 - [info@curbain.be](mailto:info@curbain.be) - [www.curbain.be](http://www.curbain.be)

### Renovas

Rénovas œuvre pour la rénovation urbaine à Bruxelles, via la sensibilisation, des animations spécifiques pour les jeunes, l'information sur les primes, le conseil et l'aide administrative, la prévention, l'amélioration du cadre de vie...

Renovas, 64 Rue du Pavillon, 1030 Bruxelles - 02 215 85 16 - [renovas@chello.be](mailto:renovas@chello.be)

### Habitat et participation

Habitat et Participation veut promouvoir une prise de conscience chez les concepteurs de projets urbanistiques et architecturaux de l'importance de prendre en compte l'avis des habitants pour la création ou l'aménagement de logements et d'espaces qu'ils auront à s'ap-

roprier. Outre ses recherches, l'association accompagne les démarches participatives, notamment par le biais de formations adaptées aux acteurs de terrain.

Habitat et Participation, 1 bte 4 Place des Peintres, 1348 Louvain-la-Neuve - 010 45 06 04 - [www.habitat-participation.be](http://www.habitat-participation.be)

### Tr@me

Spécialisée dans les actions de participation citoyenne et de consultation, la scl Tr@me a notamment animé en mai 2005 des ateliers urbains à Seraing, visant à définir la reconversion du bassin industriel. Ce sont ainsi plus de 49 personnes - acteurs sociaux et culturels, experts (urbaniste, fonctionnaire, architecte,...) et utilisateurs du territoire (chef d'entreprise, habitant, indépendant, travailleur Arcelor,...) - qui ont travaillé ensemble pour orienter l'avenir de leur ville.

Tr@me, 83 Rue de Liège, 4357 Limont - 019 54 60 51 - [d.burnotte@trame.be](mailto:d.burnotte@trame.be) - [www.trame.be](http://www.trame.be)

### Fondation Roi Baudouin

La FRB lance fréquemment des appels à projets en lien avec l'environnement urbain. Citons : « Fond gaz naturel » (appel à projet pour créer ou aménager des espaces verts en milieu urbain, clôturé en 2005), « Classes du patrimoine et de la citoyenneté » (*lire info p.4*), ...

Infos : FRB - 070-233 065 - [proj@kbs-frb.be](mailto:proj@kbs-frb.be) - [www.kbs-frb.be](http://www.kbs-frb.be)

# Atlas de la ville : un autre regard

## Réaliser un atlas du quartier ou de la commune

**Objectif :** sensibiliser à différentes problématiques de la ville, appréhender le fonctionnement d'un territoire et sa complexité.

**Angles de vue :** travailler dans une perspective qui vise l'amélioration de la qualité de vi(II)e et du cadre de vie, la restauration du cadre économique et l'équité sociale.

**Disciplines :** géographie, sciences sociales, biologie ...

**Public :** secondaire et enseignement supérieur (travaux de groupes, mémoires)

**Méthodologie :** inspirée de la réalisation de l'Atlas de Liège 2001 (voir encadré ci-dessous) et adaptée à l'échelle et aux contraintes d'une classe.

**Matériel :** il est préférable de récolter au préalable des fonds de cartes à utiliser : territoire de la commune avec tracé de toutes les rues ; quartiers statistiques INS (Institut National de Statistiques) ; cartes et statistiques à la Ville ou la Région, etc. (voir encadré en bas de la page 21)

### Démarche (globale et systématique)

- Préciser la zone d'action à prendre en compte (ex. : découpage administratif ; selon les fonds de cartes disponibles ; choisir les limites d'un quartier, etc.)
- sous forme d'un brainstorming ou, mieux, au cours d'une observation sur le terrain, poser la question : « *A votre avis, est-ce un endroit où il fait bon vivre ? Posez un rapide diagnostic en portant le regard sur les dimensions sociales, environnementales et économiques.* »

- regrouper les idées au sein de thématiques plus générales (ex.: transport, économie - emploi, environnement, logement, loisirs...);
- établir des sous-groupes qui vont travailler sur une question ou une thématique :
  - identifier des indicateurs utiles pour traiter la question/le thème sélectionné ;
  - examiner les cartes et données disponibles : sont-elles suffisamment à jour, utilisables et pertinentes ? ;
  - quelles sont les observations sur le terrain qui pourraient compléter ces données ? ;
  - rechercher éventuellement des données supplémentaires (travail photographique de terrain ; archives...);
  - travail de terrain : observer, établir les constats par écrit et les situer sur une carte ;
  - analyse cartographique : analyser la/les cartes établies et faire des liens avec d'autres cartes ou données existantes ;
  - discussion sur les enjeux avec proposition d'actions concrètes d'amélioration ;
  - rédaction et mise en page .
- présentation aux autres sous-groupes :
  - débat sur les enjeux et sur les propositions concrètes d'amélioration ;
  - sélection d'une ou plusieurs propositions à mettre en évidence ;
  - mise en commun sous forme d'un atlas .
- communication à destination d'autres classes, d'élus et acteurs locaux (exposition, conférence, site web, etc.) ;
- chaque année, de nouvelles questions peuvent être traitées pour compléter progressivement l'Atlas.



Comment savoir combien de personnes vivent à Liège?  
Photo: Christine Partoune

### A l'origine...

Janvier 1999, un groupe de 80 personnes, citoyens, membres d'associations et cartographes, se rassemblent autour d'un projet d'Atlas de Liège\*. L'objectif est de construire un outil pour mieux appréhender la complexité de la ville et pour mieux identifier les besoins. La réalisation de cet atlas devient ainsi l'occasion de réunir des citoyens pour débattre de la cité, un projet pour se former à l'analyse politique et un outil pour sensibiliser à de nombreuses problématiques.

La plupart des atlas traditionnels n'abordant pas les dimensions sociales et environnementales, on accordera ici une attention toute particulière aux questions de transport, logement (social), emploi et qualité de vie de la ville. Pour chacun de ces thèmes, des petits groupes s'organisent et réalisent des cartes sur base de données existantes et d'observations sur le terrain.

Toutes les rues de Liège ont ainsi été parcourues entre mars et octobre. Au final, 36 cartes sont réalisées, au sein de 18 fiches thématiques précisant chaque fois le pourquoi de la fiche, la méthodologie, les constats et les enjeux. Des fiches relatives à la dynamique de la population, les dépenses communales, l'évolution de l'emploi industriel, la circulation routière, l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite, les espaces verts...

Il s'en dégage notamment plusieurs propositions pour améliorer la situation, visant une série d'acteurs publics et privés

# Regard pour imaginer la vi(II)e

## Petite activité autour de l'Atlas de la ville et du développement durable (DD)

**Objectif :** décentrer son approche personnelle vers un regard plus collectif ; apprendre à regarder la ville avec les lunettes du « DD »

**Public :** groupe de jeunes du secondaire (adaptable à des adultes ou fin du primaire)

**Durée :** une heure

**Matériel :** un plan de la ville (grande carte) et l'Atlas de la ville<sup>1</sup>.

### Démarche:

➔ **Table 1 : photo-langage :** placer dans un local sur une table un choix de 200 images de toutes sortes (découpées dans des magazines divers).

Proposer aux participants de choisir 2 images, l'une représentant ce qu'ils aiment en ville (ce qu'ils y font) et l'autre, ce qu'ils n'aiment pas, ce qu'ils voudraient changer.

➔ **Table 2 : plan de la ville :** chaque élève est invité à placer ses photos à l'endroit de la ville qui correspond à ce qu'il a dit.

➔ **Table 3 du DD :** tracer trois grands cercles (interpénétrés) représentant les 3 dimensions du développement durable : économie, social, environnement (dans l'idéal, ce concept a déjà été abordé au préalable) et demander aux élèves de placer leur image (ou leur idée transcrite sur un post-it) en fonction des enjeux qui s'en dégagent selon eux.

Regarder ensemble les tendances qui se dégagent, les points noirs.

et associant la population.

Les cartes réalisées sont parfois très originales, comme celle relative à la densité des « signes de négligence », véritable photographie sur le vif de la perception visuelle que peut avoir un visiteur : tas de gravats et débris, talus mal entretenus, bâtiments à l'abandon, palissades défoncées, carcasses de voitures, chaussée défoncée, tags, etc.

Dans le groupe « logement », une des questions à traiter était la situation des maisons de repos. Quelle est leur répartition dans Liège ? En trouve-t-on facilement à proximité de son quartier de vie ? Quel est leur accès aux transports publics, à des espaces verts ? Quels en sont les prix, les places disponibles ? Et de réfléchir aux conditions qui permettent aux personnes âgées, dès avant une (éventuelle) entrée en maison de repos, de choisir l'autonomie, d'avoir accès à une culture de découverte, de varier les sources de plaisir...

Le souhait le plus cher des auteurs de cet Atlas est de promouvoir une approche d'ensemble des politiques publiques. Et de faire des émules pour d'autres initiatives de ce type qui impliquent les habitants à réfléchir à une cité où il fait bon vivre et à formuler des propositions pertinentes.

\* à l'initiative du groupe local Ecolo de Liège inspiré par une démarche similaire à Uccle.

Référence : Atlas de Liège 2001. Un autre regard pour imaginer la ville. Groupe Ecolo de Liège (éditeur) 2001. Prix : 5 € (+ frais de port) auprès de Christine Partoune (C.Partoune@ulg.ac.be - 04 366 57 49).

➔ **Mise en situation 4 : simulation d'un bureau d'études**  
Composer 4 sous-groupes

Chaque groupe reçoit, par exemple, 3 cartes de l'Atlas, si possible relatives aux 3 tendances : l'une plus économique (ex.: entreprises), l'autre plus sociale (ex.: logements sociaux), la dernière environnementale (ex.: bulles à verre).

Consignes : la Ville doit déterminer des priorités d'actions et doit mettre en oeuvre un Agenda 21 (une politique de développement durable). Comme elle ne peut pas tout faire dans un premier temps, il s'agit de déterminer une priorité. Chaque groupe dispose de 20 minutes pour sélectionner une carte parmi les trois. Il présente ensuite ses arguments aux autres groupes.

Au final, il s'agit de sélectionner une seule carte, représentant un enjeu estimé prioritaire ! Chaque élève reçoit deux cartons de couleurs et les place sur les propositions qu'il juge les plus pertinentes, un carton doit nécessairement être placé dans un autre groupe que le sien.

Comparer ce résultat aux tendances observées précédemment<sup>2</sup> (table 3).

<sup>1</sup> Cette activité a été réalisée avec l'Atlas de la ville de Liège 2001, mais d'autres villes comme Charleroi et Bruxelles notamment disposent d'atlas déjà très fouillés et utilisables dans ce cadre (voir encadré).

<sup>2</sup> Lors de la réalisation de cet exercice, il est apparu un déplacement des enjeux selon que les jeunes se plaçaient d'un point de vue plus personnel (tables 1 à 3) ou d'un point de vue plus collectif (mise en situation 4).

Source pour l'ensemble de ces deux pages :

Christine Partoune, Laboratoire de Méthodologie de la Géographie de l'Université de Liège dont les travaux sont accessibles sur <http://www.geoeco.ulg.ac.be/lmg/competences/>

Pour se procurer des cartes et des données :

**Fédéral :** <http://statbel.fgov.be/>

**Wallonie :** <http://environnement.wallonie.be/> (voir Système d'Information Géographique et Etat de l'environnement wallon); à Namur: <http://carto.ville.namur.be>

**Bruxelles-Capitale :** [www.bruxelles.irisnet.be](http://www.bruxelles.irisnet.be) et [www.ibgebim.be](http://www.ibgebim.be) (voir Données)



Le commerce de détail, un atout pour la dynamique urbaine  
Photo: Christine Partoune

**Léo cuisinier écolo**



Terre vivante lance une nouvelle collection « enfants » ! Ce premier opus leur propose de cuisiner « tout seuls comme des grands » tout en préservant l'environnement. Des recettes qui montrent que rien n'est anodin : préférer les produits de saison, bio, couvrir les casseroles pour économiser l'énergie, ne pas faire couler l'eau du robinet pour laver les légumes, conserver les épiluchures pour faire un compost... Illustré et facile d'accès, pour les 7-12 ans ... et leurs parents !

E. Figueras et L. Goumy, éd. Terre vivante, Septembre 2005. Environ 20 €

**Comment changer le monde ?**



Qu'est-ce qu'un entrepreneur social ? Bornstein y répond, en analysant le creuset associatif et en suivant une dizaine de parcours de personnes engagées dans des changements sociaux significatifs : l'entrepreneur social serait une personne ordinaire qui par ses innovations, son charisme et sa ténacité refuse le statu quo, exploite de nouvelles opportunités et transforme de manière fondamentale la société. A travers ces parcours, l'auteur dégage quatre pratiques pour innover et six qualités synonymes de réussite. Un ouvrage résolument optimiste.

D. Bornstein, éd. La Découverte, Paris, 2005. Environ 24,35 €

**Education et environnement**

**Un croisement de savoirs**

L'éducation relative à l'environnement a pour objet la

reconstruction du réseau de relations entre les personnes, leur groupe social d'appartenance et l'environnement. Or, le rapport à l'environnement est un objet d'une extrême complexité qui fait appel à différents types de savoirs, à différentes façons d'aborder les réalités socio-environnementales et les situations éducatives. Trois « lieux » spécifiques de savoirs retiennent l'attention dans cet ouvrage : la formation des enseignants, la recherche participative et la communauté d'apprentissage. Leur croisement soulève de nombreux enjeux et défis.

Actes du colloque « Le croisement des savoirs au cœur de l'éducation relative à l'environnement » qui s'est tenu à Montréal (2004) sous la direction de L. Sauvé, I. Orellana, E. van Steenberge. Edition Fides (2005), Cahiers scientifiques de l'Acfas, n° 104, 350 p. Prix : 20 €. Diffusion : [chaire.educ.env@uqam.ca](mailto:chaire.educ.env@uqam.ca)

**Le jardin naturel**

Le jardin naturel présente 148 fleurs sauvages ou anciennement cultivées. Chaque fiche présente une photo de la plante, sa description, ses exigences de culture, ses usages (généraux) actuels ou traditionnels. Enfin, originale bien que parfois spécialisée, une rubrique informe sur l'intérêt de la plante pour la faune : les insectes qui la visitent, les oiseaux qui en consomment les graines, etc. Le tout classé par milieu et accommodé de quelques conseils pratiques. De quoi préparer des espaces verts fleuris de plantes sauvages !

V. Albouy, éd. Delachaux et Niestlé, 271p., 2005. 28 €

**Jeux coopératifs pour bâtir la paix**



Cet ouvrage, regroupant plus de 300 jeux et sports coopératifs, offre autant d'alternatives concrètes à la manière cou-

rante de pratiquer l'élimination. Les enseignants, animateurs et parents y trouveront une mine d'activités détaillées (objectifs, groupe-cible, nombre de participants, matériel nécessaire, lieu, déroulement...), sans perdants ni gagnants. Leur but est de développer la confiance en soi, le respect de l'autre, la cohésion du groupe et la solidarité... en s'amusant. Les activités sont regroupées en 7 parties, qui permettent chronologiquement de développer les compétences relationnelles des membres du groupe.

Université de Paix, éd. Chronique Sociale, 275 p., octobre 2005. Environ 19,80 €

**YouthXchange**  
écologie et style de vie  
Le Guide

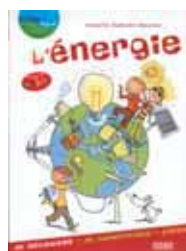


Ce guide et le site associé constituent un kit de formation dynamique pour aider les éducateurs à sensibiliser les jeunes à la consommation durable, par des méthodes et des connaissances liées à leurs quotidiens et leurs propres intérêts. Sans moraliser, il permet de prendre conscience des inégalités d'accès aux besoins fondamentaux et des conséquences des modes de vie « non-viables » sur la société et l'environnement, pour ensuite passer à l'action.

Edité par l'Unesco. A télécharger gratuitement sur [www.uneptie.org/pc/sustain/youth/covers.htm](http://www.uneptie.org/pc/sustain/youth/covers.htm) ou à demander à [j.heiss@unesco.org](mailto:j.heiss@unesco.org)

**Agir pour ma planète**

Série de petits livres sympas,



**Atlas de la menace climatique**



En trente doubles pages, un exposé clair des grands enjeux du réchauffement climatique, préoccupation numéro un pour le monde de demain. A l'aide de 100 cartes, graphiques et illustrations, cet atlas explique les mécanismes du climat, les signes indubitables de réchauffement, le travail des climatologues. Il s'attache ensuite à dresser quelques scénarios pour le futur avec les prévisions possibles sur le climat qui régnera en 2100. Ouvrage de synthèse, dense et à l'approche scientifique. F. Denhez, Ed. Autrement, coll. Atlas/Monde, 80p., 2005. Environ 15 €

informatifs et pratiques créés pour découvrir, comprendre, expérimenter et apprendre les gestes simples qui protégeront la planète. Thèmes abordés : l'air et sa pollution, l'alimentation, le bruit, les déchets, l'eau, l'énergie.

Pour les 8-12 ans et leurs éducateurs.

Collection « Je découvre, je comprends, j'agis », éd. Milan jeunesse. 6€

**Nature sans frontières**



Kit de terrain comprenant un livret théorique, un carnet d'activités et des jeux, pour nous présenter les difficultés que rencontrent les espèces pour se déplacer dans les différents milieux. Les personnages, les histoires et les dessins permettent aux enfants (8-12 ans) et à leurs éducateurs d'approcher le thème de façon agréable, ludique et rigoureuse. Pratique à manier, aéré et

rempli d'idées, cet ouvrage a été réalisé en collaboration avec des enseignants, des animateurs nature et des professionnels de terrain. Un site web y est consacré (avec jeu en ligne) sur [www.frapna.org](http://www.frapna.org)

FRAPNA (0033 4 78 85 98 98), 40 € + 5€ de frais de port.

**Niouzz des déchets**



La troisième cassette vidéo regroupant des séquences environnementales apparues dans les Niouzz est sortie ! Cette

fois-ci, elle est consacrée aux déchets. Le livret pédagogique l'accompagnant propose une série d'activités pour le primaire permettant de découvrir des gestes simples pour diminuer nos déchets.

Livret (conçu par le Réseau IDée) et cassette (RTBF), DGRNE, 2005. Diffusés gratuitement par la DGRNE (081 33 51 80 - [joelle.burton@mrw.wallonie.be](mailto:joelle.burton@mrw.wallonie.be))

A noter également que La Médiathèque de la Communauté française vient de publier « La Déchetèque », catalogue de ressources pédagogiques sur le thème des déchets, proposant une sélection commentée de médias (VHS, DVD, cédérom).

Disponible dans les centres de prêt ou sur demande auprès du service des Collections thématiques (02/737 19 30 - [thematiques@lamediatheque.be](mailto:thematiques@lamediatheque.be)). Également téléchargeable sur [www.lamediatheque.be](http://www.lamediatheque.be), onglet "Collections Thématiques" > éducation à l'environnement

**Pour le plaisir des yeux**

Les Editions de La Martinière publient deux ouvrages au look « plus beau que cela », pour séduire les contemplatifs, amateurs de belles photos. La nature mise à l'honneur, dans ses lieux les plus retranchés et ses facettes les plus admirables, photographique sans manière. De beaux livres d'images qu'un enseignant, animateur ou parent ouvrirait chaque jour comme une surprise à déguster et à commenter autour du coin coussins...

Pour les grandes bibliothèques :

« La terre en partage, éloge de la biodiversité », Fondation Nicolas Hulot, Editions de La Martinière, 29x37 cm, 384 p., 2005. 49 €

Même concept, en plus transportable et avec un petit côté « conseils pratiques » :

« 365 Gestes pour sauver la planète », Ph. Bourseiller, Ed. de la Martinière, 15x23 cm, 752 p., 2005. 32€



- ◆ n° 26 : Alimentation ◆ n° 27 : Publicité verte, Pub à l'école ◆ n° 28 : Énergie
- ◆ n° 29 : Art et Environnement ◆ n° 30 : Éco-tourisme ◆ n° 31 : Patrimoine
- ◆ n° 32 : Propreté publique ◆ n° 33 : Internet ◆ n° 34 : Opération Sources
- ◆ n° 35 : Audit environnemental ◆ n° 36 : Mobilité ◆ n° 37 : Forêt
- ◆ n° 38 : Animation ◆ n° 40 : Développement durable ◆ n° 42 : Parcs et Jardins
- ◆ n° 43 : Patrimoine ◆ n° 44 : Cadre de vie et participation ◆ n° 45 : Environnement et Santé ◆ n° 46 : Habitat écologique
- ◆ n° 47 : Migrations ◆ n° 48 : Mesurons les pollutions ◆ n° 49 : De l'ErE au Musée
- ◆ n° 50 : Paysages ◆ n° 51 : L'ErE à l'école ◆ n° 52 : Consommation responsable ◆ n° 53 : Émois... et moi dans la nature ◆ n° 54 : Touristes or not touristes?
- ◆ n° 55 : Vous avez dit développement durable? ◆ n° 56 : Air & climat ◆ n° 57 : CréActivités
- ◆ n° 58 : Aux fils de l'eau ◆ n° 59 : Pour tout l'ErE du monde ◆ n° 60 : Silence, on écoute ◆ n° 61 : Déchets : ras-la-planète
- ◆ n° 62 : L'environnement au programme des écoles ◆ n° 63 : La planète dans son assiette. ◆ n° 64 : Biodiversité ◆ n° 65 : Énergie ◆ n° 66 : Santé et environnement
- ◆ n° 67 : Mobilité ◆ n° 68 : Milieu rural ◆ n° 69 : Environnement urbain

À paraître - n° 70 : Changements de comportements.

◆ Abonnement, 4 numéros l'an (10 €).

**Déjà 69 numéros parus**

Pour vous procurer un numéro de SYMBIOSES ou un abonnement, deux possibilités :

✎ Verser directement le montant sur notre compte avec les numéros choisis de « SYMBIOSES » (3€ + frais de port). Pour recevoir régulièrement SYMBIOSES (trimestriel, un an) : verser 10€ avec la mention « Cotisation SYMBIOSES ». (14€ pour l'étranger)

✎ Renvoyer ce bon par courrier ou par fax en cochant les mentions utiles et en indiquant :

Nom et prénom : \_\_\_\_\_

Fonction : \_\_\_\_\_

École/organisation : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Localité : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Téléphone : \_\_\_\_\_

E-mail : \_\_\_\_\_

Je verse à ce jour la somme de \_\_\_\_\_ € sur le compte du Réseau IDée

Je souhaite une facture  oui  non

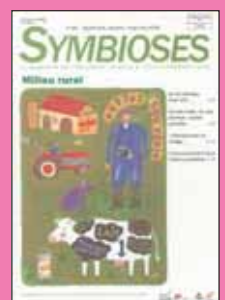
Date \_\_\_\_\_ Signature : \_\_\_\_\_

Compte n° 001-2124123-93

La commande sera expédiée dès réception du paiement.

Bon de commande également disponible séparément au Réseau IDée, 266 rue Royale, 1210 Bruxelles (Tél. : 02/286 95 70 - Fax : 02/286 95 79 - [symbioses@reseau-idee.be](mailto:symbioses@reseau-idee.be)).

Commandez SYMBIOSES depuis notre site web : [www.reseau-idee.be](http://www.reseau-idee.be).



Surtout n'oubliez pas de donner un petit coup de fil avant toute activité. Les horaires, les dates et les lieux peuvent changer en dernière minute...

Activités pour tous

Faites Nam(o)ur à vélo ...

Di 12/2 de 14h à 17h au Pavillon de Namur (à côté du C&A). Seul ou accompagné, venez découvrir à vélo le Namur des amoureux. Contes, histoires coquines et lieux romantiques vous feront passer un moment unique plein de douceur. Prix: 6 € (3 € pour les membres du GRACQ et chômeurs). Infos : Gracq - 081 813848 [mdc.namur@gracq.org](mailto:mdc.namur@gracq.org)

Les Journées wallonnes de l'eau

Di 26/3, les Centres Régionaux d'Initiation à l'Environnement d'Harchies et de Mouscron organisent un grand jeu de piste aux Marais d'Harchies. Infos : CRIE d'Harchies - 069 58 11 72

Aube sauvage à Virelles

Di 27/3 à 6h30. Une excursion intimiste et silencieuse à bord d'un Rabaska (grand canoë indien de 12 places) en présence d'un guide nature. Infos : 060 21 13 63 [virellesnature@belgacom.net](mailto:virellesnature@belgacom.net)

Expositions, spectacles

Génération Bio ?

Jusqu'au 15/2 aux Halles Saint Géry, à Bruxelles. Une exposition mise en place par Nature & Progrès pour le 20e anniversaire du Salon Valériane. Elle sera accessible gratuitement du mardi au dimanche de 10h à 18h.

Alter Architecture. Ici, ailleurs, autrement



©Nader Khatilil

Jusqu'au 31/3 au CIVA, rue de l'Ermitage 55 à 1050 Bruxelles. Cette exposition propose un parcours à travers le monde, à la découverte de constructions d'ici et d'ailleurs, respectant leur environnement bâti ou naturel et ayant recours à des matériaux peu polluants, recyclables et consommant peu d'énergie. Un enseignement pour l'architecture de demain. Infos : 02 642 24 50 - [www.civa.be](http://www.civa.be)

Water l'Eau

Du 27/1 au 2/3, Water l'Eau est une nouvelle exposition itinérante du Muséum des Sciences naturelles, qui circulera dans les 19 communes bruxelloises durant les 2 prochaines années. Elle est destinée aux écoles primaires (6 à 12 ans) et est encadrée par un animateur. Infos : 02 627 42 36 [www.sciencesnaturelles.be](http://www.sciencesnaturelles.be)

Conférences, colloques, rencontres

Le DD dans ma commune ?

Ve 10/2 à 14h30 à l'Espace Kegeljan à Namur Séminaire prospectif « Evaluation des politiques communales de développement durable dans le cadre d'un Agenda 21 local » Infos : Etopia - 081 22 58 48

Mobilité douce

Conférence « La politique de promotion de la mobilité douce en Région wallonne » Ma 21/2 à Havré, dans le cadre des Midis Santé. Infos : Observatoire de la Santé du Hainaut - 065 87 96 00

Les économies d'énergie

Ve 24/2 à 20h, une conférence par Marc Philippot du CRIE de Liège. Ecole Naniot située 1, rue des Genêts à Liège. Entrée gratuite. Infos : 04 226 17 51 ou 04 226 70 42

Expérimentation animale

Me 8/3 de 14h30 à 16h30, « expérimentation animale : que peut-on faire techniquement, juridiquement et éthiquement ? Et pourquoi le faire ? », rencontre-débat avec Stéphane Schurmans (IBMM-ULB), Raoul Hens (Hôpital Erasme), dans le cadre du cycle Sciences du vivant en questions. Infos : 071 600 203

Changements de comportements



Je 16 et Ve 17/3, à l'Arsenal à Namur. Quel savoir, savoir-faire et faire savoir peut-on mobiliser pour que nos publics changent leurs comportements ? Malgré certaines avancées, beaucoup de méthodes ont des résultats décevants ou insuffisants. C'est pour tenter de répondre à ces questions qu'une douzaine d'organisations ont conçu ce colloque. Un colloque qui se veut partici-

patif et incitatif. Il alternera analyses d'expériences et références théoriques, conférences par des universitaires et méthodes actives et participatives. Pour s'inscrire et en savoir plus : [www.reseau-idee.be/changements-comportements](http://www.reseau-idee.be/changements-comportements). Places limitées.

Ateliers, stages, formations

Formation à l'animation

Du 27/2 au 03/3 ou du 1 au 5/4 (première partie) et du 6 au 10/04 (seconde partie) et lors de chaque vacances scolaires, le Centre de Jeunesse de Liège propose plusieurs cycles de base de formation à l'animation de centres de vacances. Débouche sur le brevet officiel homologué par la Communauté Française de Belgique. Infos : CJLg - 04 247 14 36 - [www.cjlg.be](http://www.cjlg.be)

2 formations par l'IEP

Ve 24/2 à Namur, « Animer un module de sensibilisation à la mobilité pour les 8-12 ans »

Du 8 au 10/3 et le 20/3 à Liège, « Démarches et techniques de formation en ErE pour adultes », Infos : Institut d'Eco-Pédagogie - 04 3663818 - [www.institut-ecopedagogie.be](http://www.institut-ecopedagogie.be)

Stage nature au CRIE de Modave

Du 27/2 au 3/3, stage en externat durant lequel les 6-7 ans et les 8-10 ans pourront découvrir le thème du Carnaval des Animaux ! Une semaine pour découvrir, vivre ensemble, dans et avec la nature. Un stage pour les 11-12 ans est également proposé à cette période. Infos : 085 61 36 11 - [info.modave@natagora.be](mailto:info.modave@natagora.be)

Nature sous la loupe

Du 27/2 au 3/3 ce stage de Carnaval d'une semaine s'adresse aux enfants de 8-10 ans. Organisé par le Centre de Culture Scientifique qui accueille depuis près de 10 ans des jeunes de 10 à 14 ans. Axés sur les sciences, ces stages n'en restent pas moins plaisants et divertissants. Infos : Centre de Culture Scientifique, ULB - Campus de Parentville (Couillet) - 071 600 300

Stages au Muséum

Du 1/3 au 3/3, les 6-12 ans pourront découvrir les trésors de la Mer du Nord. Du 5/4 au 7/4, les 8-12 ans apprendront que tout ce qui vole n'est pas oiseau... Infos : Muséum des Sciences naturelles - 02 627 42 38

2 formations pour enseignants

Les 7, 14 et 21/3 à Tournai : conti-

nuit des apprentissages en éveil par l'observation des paysages. Infos : FOCEF formation des enseignants et méthodes actives (réseau libre) - 02 289 63 60

Les 27/3, 25/4 et 16/5 : approche sensorielle de la Nature. Infos : Centre de formation enseignement CECF de l'UVCB (réseau Communal et provincial) - 02 736 89 74 Inscriptions auprès des secrétariats des différents réseaux !

Sensibiliser au DD

Les 24, 25 et 26/3 en résidentiel à l'Espace Belvaux à Liège. « Outils et techniques d'animation pour sensibiliser au développement durable au travers de l'alimentation ». Cette formation s'adresse aux acteurs de l'Education relative à l'Environnement et des ONG, animateurs socioculturels et de mouvements associatifs, enseignants... Infos : CRIE de Liège - 04 250 75 00

Formation Nature et Jardins

Entre avril et juin 2006, une formation en six séances pour toute personne désireuse d'en savoir plus sur les rôles de nos jardins dans le maintien de la biodiversité. Infos : CRIE de Mouscron - 056 48 17 22

Appels à projets

Participez aux Vélodies

La Maison de la Pataphonie à Dinant vous invite aux Vélodies, le Grand Rassemblement de Bicyclettes Musicales en Bord de Meuse. Une invitation à participer activement, sportivement, musicalement, créativement, cycliquement. Elles sont ouvertes à toute personne ou collectivité. L'inscription obligatoire, et gratuite devra parvenir pour le 19/4 au Centre Culturel Régional de Dinant - Maison de la Pataphonie, Rue Grande 37 à 5500 Dinant - [Dinant.culture.sax@dinant.be](mailto:Dinant.culture.sax@dinant.be)

Recevez ces infos par e-mail...

Pour recevoir par courriel les stages, activités, formations, expositions organisées ici et là, toute l'année, inscrivez-vous à notre newsletter périodique Infor'ErE. Il suffit d'envoyer votre demande à

[infor.ere@reseau-idee.be](mailto:infor.ere@reseau-idee.be)